

r,apport d'activité

2023



REMERCIEMENTS

*Une Maison en Plus remercie les bénévoles,
pouvoirs publics, partenaires, associations et
institutions qui la soutiennent.*



SOMMAIRE

- 05 INTRODUCTION
- 07 PRÉSENTATION
- 13 UNE MAISON EN PLUS FÊTE SES 40 ANS
- 16 PROJET ASSAP
- 24 LES P'TI PLUS
- 42 ECOLE CREATIVE
- 62 HABITONS +

INTRODUCTION

2023 a marqué la fin de l'année de célébration des 40 ans de l'asbl. Après une journée festive en octobre 2022 à l'Abbaye de Forest et une rétrospective de ses projets, Une Maison en Plus a poursuivi la célébration avec la mise en place du "Festival de nos 40!" : un cycle de ciné-conférences sur chaque secteur d'activités d'Une Maison en Plus. Lecture globale et regards croisés sur les thématiques de l'accueil de la petite enfance, de l'enseignement, de la culture, du droit au logement, du droit à la ville et de l'émancipation... mais également sur l'avenir associatif... Et ce, dans un contexte de mise en conformité de nos statuts avec les exigences du Code des sociétés et des associations (CSA) pour le 31 décembre 2023.

Au-delà des aspects légaux, nous voulions mettre en débat cette évolution qui inquiète le secteur de manière générale surtout pour l'avenir de la liberté et du dynamisme associatif. Vu le nombre de contraintes administratives grandissantes et la diminution des subsides publics, comment garantir la sauvegarde d'un objectif central de notre maison de quartier, à savoir la lutte contre l'exclusion sociale, tout en soutenant la participation de citoyen·nes à la transformation de la société et de ses rapports de force ? Cette dynamique a changé mais nous gardons espoir; avec notre équipe mais aussi avec tous les partenaires associatifs qui partagent et défendent les mêmes idéaux.

C'est d'ailleurs plus de 20 acteurs associatifs forestois qui se sont réunis pour fonder un nouveau projet ambitieux, de lutte contre le non-recours, qui a démarré en janvier 2023. Pensé et co-construit durant de nombreuses rencontres en 2022, le "projet ASSAP" a vu le jour début janvier avec l'engagement et l'arrivée de l'équipe, composée de travailleurs·euses CPAS et Maison en Plus. Innovant, chronophage, intense, fédérateur..., les adjectifs sont nombreux pour définir ce projet hybride qui ne rentre pas dans les cases.

Une fois lancé, le projet a fait face à la réalité du terrain et a bousculé nos réflexions parfois idéalistes sur sa mise en œuvre; il a fallu redéfinir et réajuster tout au long de l'année les attentes de chacun des acteurs, les missions de l'équipe et les limites du projet. Néanmoins, grâce à la volonté commune des acteurs et à la motivation de l'équipe, le projet ASSAP a pris son envol de manière fulgurante. Les travailleurs·euses ont été visiter dès les premières semaines plus d'une vingtaine de structures social-santé pour développer et parfaire leur connaissance du réseau. Ce ne sont pas moins d'une centaine de personnes qui ont pu être accompagnées dans leurs démarches par cette toute nouvelle équipe.

En été 2023, nous avons mené un projet d'activation de l'espace public dans le cadre du subside Playcation de la VGC. Le secteur Habitons + a animé tout au long de l'été des activités créatives, barbecue et autres festivités au "Parking 40-50", soutenu là encore par des partenaires forestois : Park Poetik, Apollinaire Djoumou, Patrick Croes, Anna Tou...

Que se soit au travers des fédérations, groupes de travail de la coordination sociale ou dans le cadre de projets spécifiques, l'équipe d'Une Maison en Plus travaille en réseau pour renforcer son action et enrichir sa réflexion sur tous les thèmes qui touchent le public accueilli.

En termes de subsides :

La procédure d'agrément de Cohésion sociale que nous attendions depuis 2020 a été lancée au début de l'année 2023. L'école créative entre dans les conditions spécifiques de la "priorité 1 : accompagnement à la scolarité et à la citoyenneté des enfants et des jeunes " ; par contre les conditions d'accès à la "priorité 4 : vivre-ensemble" avec 250 heures d'activités minimum pour les plus de 18 ans ne lui permettent plus de rentrer dans cette catégorie. Néanmoins, grâce aux nombres d'heures d'activités conséquentes organisées par l'école créative, nous avons réussi à maintenir le même montant subsidié par rapport aux années précédentes.

Par ailleurs, un an et demi après la remise de la candidature, nous avons reçu une réponse du Fonds Social Européen, qui, en 2021, avait lancé sa nouvelle programmation dont la Mesure 3 vise "la lutte contre la pauvreté infantile et l'amélioration et renforcement de la fonction sociale des milieux d'accueil". La halte-accueil va ainsi être soutenue financièrement durant 3 ans, jusqu'en 2025.

Au niveau des subsides du secteur Habitons +, alors que le subside AIPL a été indexé pour répondre à l'impact budgétaire réel des différentes indexations de salaire, le subside plus important Réseau Habitat n'a lui pas été augmenté à hauteur de la diminution de plus de 10% subie en 2022...

Ces incertitudes et flous avec lesquels l'équipe doit naviguer sont malheureusement des constantes; le secteur associatif est depuis toujours soumis aux aléas des politiques et aux délais de réponse qui ne correspondent pas à sa réalité de terrain. Mais cela n'empêche pas l'équipe de construire des projets à long terme!

Au niveau de l'équipe, le secteur Habitons + a connu deux départs, Emmanuelle et Tatiana qui sont parties vers de nouveaux projets... Elles ont laissé la place à Daniel et Marie , engagés comme conseiller logement/énergie et comme chargée de projets DLI. Chez les p'ti plus, Ewa est revenue après son congé maternité et nous avons proposé à sa remplaçante Anissa de rester dans l'équipe à temps partiel. Anne (doyenne et engagée à la Maison en Plus depuis 30 ans!) retourne dans le secteur qui l'a accueilli en début de carrière et rejoint donc l'équipe de l'école créative.

Dans la nouvelle équipe ASSAP, Nele et Mehdi ont été engagés par la Maison en Plus et Nicolas et Olivia par le CPAS; ils sont accueillis dans les locaux de l'asbl mais également chez les partenaires et à l'Antenne de quartier Wiels. Ihsane et Nassima ont aussi rejoint l'équipe via un contrat Article 60, et Mariam comme aide-compta via un poste ACS Insertion. L'équipe compte ainsi cette année 24 travailleurs pour un peu plus de 16 ETP.

Vous trouverez dans ce rapport une belle photographie de l'ensemble des projets menés par l'équipe pour comprendre en finesse et en détails l'ensemble de nos secteurs.

Belle lecture !

PRÉSENTATION



Maison de quartier implantée depuis toujours dans le bas de Forest, l'asbl a déménagé de la place Saint-Denis en 2001 pour ses locaux actuels dans le quartier des Primeurs. Elle se situe maintenant depuis plus de 20 ans au 27 boulevard de la deuxième armée britannique.

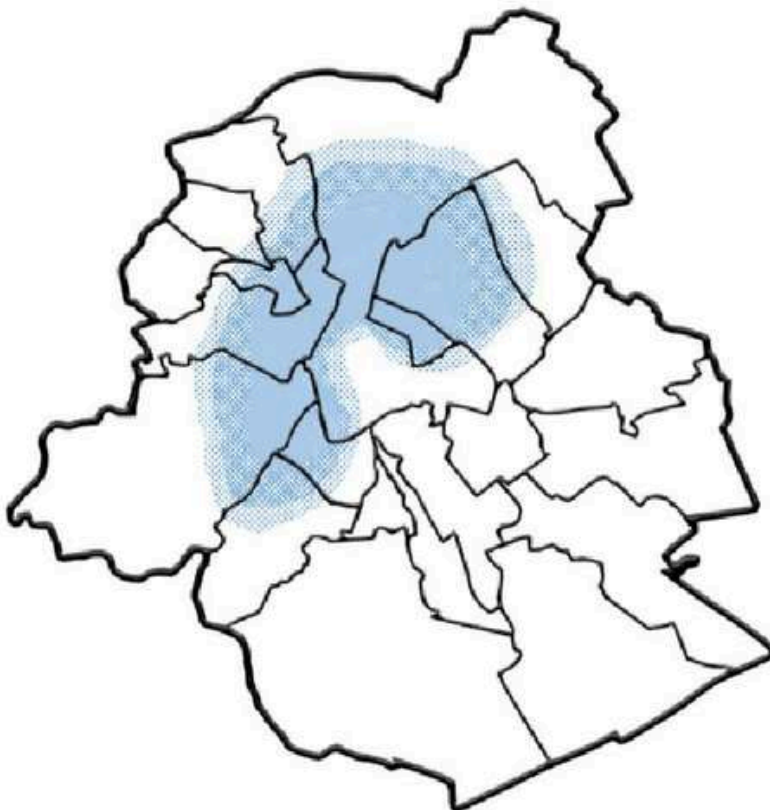
Une Maison en Plus garantit un accueil de qualité à tous sans discrimination, fait participer les citoyens à la vie de leur quartier et développe des projets qui visent une approche globale du quartier.

Elle partage le bâtiment avec d'autres associations : Mission locale de Forest, Collectif Alpha de Forest et Medina asbl. Une Maison en Plus est membre de l'asbl FOLIES, qui est propriétaire du bâtiment.

Le but social de l'association est « la lutte contre l'exclusion sociale et la prévention primaire par une prise en compte des dimensions psycho-médico-sociales, éducatives et culturelles. L'asbl développe avec la participation des habitants et des partenaires concernés une action communautaire de promotion de la santé, de développement social urbain, d'éducation permanente et d'expression culturelle »

Une Maison en Plus se situe à la limite du croissant pauvre tel que schématisé ci-dessous, dans une Commune à la jonction entre la partie la plus aisée de Bruxelles (Sud-Est) et la plus pauvre. On y distingue les quartiers du *Haut* et du *Bas* et une forte dualité en termes de revenu, de niveau d'éducation ou d'insertion sur le marché du travail. Le haut de Forest, au caractère résidentiel plus dominant, connaît une moindre densité de population quand le bas de Forest, marqué par son passé industriel, accueille des quartiers populaires densément peuplés qui connaissent les difficultés socio-économiques mentionnées dans le diagnostic social. Depuis plusieurs années, et à l'instar d'autres communes, un phénomène de gentrification se perçoit au sein de ces quartiers populaires.

Le croissant pauvre de Bruxelles, construction socio-spatiale caractérisée par des quartiers confrontés à des difficultés socio-économiques, offre un tableau complexe de la réalité urbaine au sein de la Région de Bruxelles-Capitale. Ces zones, souvent marquées par des indicateurs de pauvreté élevés, présentent des défis multidimensionnels tels que le chômage, l'accès limité à l'éducation, et des conditions de logement précaires. Les résidents de ces quartiers font face à des obstacles significatifs pour accéder aux opportunités économiques et sociales, créant ainsi des disparités notables au sein de la métropole. Le croissant pauvre souligne l'importance d'une approche équilibrée de la politique urbaine, mettant l'accent sur le développement inclusif, la revitalisation économique, et la création d'infrastructures sociales pour renforcer la résilience des communautés locales.



Cet ensemble de communes situées dans la périphérie nord-ouest de la Région de Bruxelles-Capitale comprend des quartiers ou des zones dans les communes de Bruxelles-Ville, Molenbeek-Saint-Jean, Anderlecht, Forest, Koekelberg, Berchem-Sainte-Agathe, Saint-Josse, Saint-Gilles et Schaerbeek.

SECTEURS

les pti plus

Le secteur petite-enfance accueille les enfants de 1 à 3 ans dont les parents sont en processus d'insertion socio-professionnelle et développe de nombreuses activités avec les familles ;

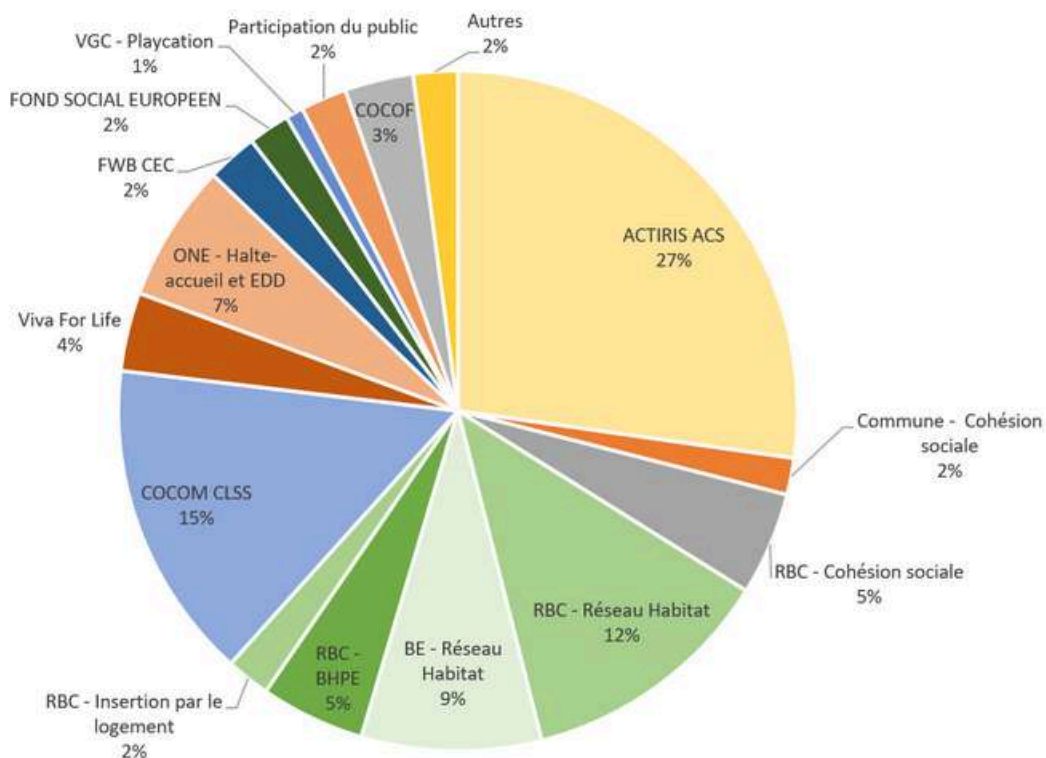
l'école créative

Le centre d'expression et de créativité accueille les enfants et habitant·e·s forestois·es dans le cadre d'ateliers créatifs et propose une école de devoirs;

Habitons +

Ce secteur soutient les habitant·e·s dans leurs initiatives citoyennes, dans leurs projets de rénovation et dans leur souhait d'économie d'énergie.

Au niveau de ses moyens financiers, l'asbl peut compter sur 9 postes ACS, subventionnés via Actiris, ce qui représente environ 1/3 des subsides d'Une Maison en Plus.



EQUIPE

HABITONS +

TOM ITTERBEEK
AMANDINE RUYSSSEN
DANIEL EKOKA
MARIE COUVREUR

COORDINATION:
SILVIA ROLLO
COLLURA

LE PÔLE ADMINISTRATIF

IHSANE BEN MOUSSA
MARIAM BARRY

ASSAP

MEHDI ENNASIRI
NELE VANDE WALLE

LES P'TI PLUS

HAYAT JOUHRI
AKOSSIWOA DITOWOVO
ALIMATOU OURO KOURA
EWA JASZCZOLT
ANISSA BEN ADBALLAH

COORDINATION:
MARIE-VÉRONIQUE
BRASSEUR

NOTRE ÉQUIPE

L'ÉCOLE CRÉATIVE

LUCIE BLUM ,
MARIA LAGO LAGO,
MURIEL THONON,
MARION MOTTE
(DÉTACHÉE VIA ATOUT
PROJET)

COORDINATION:
SANDRINE FRANKEN

DIRECTION

SOFIA GARGOURI
AZZIZ BAIROUK

PARTENARIATS

Les habitant·e·s du quartier sont nos principaux partenaires à chaque étape des actions et les véritables acteurs au sein de nos projets.

Nous travaillons également en partenariat étroit avec les familles et encourageons la participation active des parents. Nous travaillons sur la base d'une relation égalitaire : la reconnaissance mutuelle de l'expertise de chacun, qu'il soit parent ou professionnel.

En outre, de manière globale, Une Maison en Plus développe un large réseau de partenaires associatifs dans le cadre de tous ses projets : Administration communale de Forest ; CPAS de Forest; le BRASS, Medina, Mission locale de Forest ; Collectif Alpha, Entraide & Culture ; les écoles primaires et secondaires ; l'ADRET centre de santé mentale ; les associations du Réseau Habitat ; Forest Quartiers Santé ; Agence immobilière sociale de Forest (AISF) ; Bras dessus Bras dessous ; Dynamo AMO ; les PMS ; Badje ; les Maisons médicales forestoises ; FOR.E.T asbl ; les consultations ONE Apomsa ; Maison de quartier Saint-Antoine ; etc.

Par ailleurs, Une Maison en Plus accueille depuis 2019 une **permanence Écrivain public menée par Michel Vanderlinden**, chaque mardi matin.

Au-delà de l'accompagnement à la rédaction de documents, les écrivain·e·s public·que·s proposent aux citoyens et citoyennes un soutien à la compréhension des documents, tant sur la forme que sur le fond. Dans une vision plus large, il s'agit de contribuer à réduire la fracture sociale et culturelle en favorisant la restauration des ressources individuelles (confiance et estime de soi) qui relativisent les mécanismes de blocage (rapport à l'écrit et à l'oral) mais aussi en prenant en compte la personne dans sa globalité, par un accompagnement individualisé. (site espace-ecrivain-public.be)

Une Maison en Plus fait également partie de plusieurs réseaux d'associations et commissions :

- **CHACOF :**

La Coordination des Haltes-Accueil de la Communauté Française (CHACOF) a pour objectifs de regrouper, représenter et promouvoir les haltes-accueil. Elle vise la reconnaissance de ces milieux d'accueil et soutient le développement de leurs pratiques professionnelles spécifiques de qualité.

• **RÉSEAU HABITAT :**

Nous faisons partie des neuf asbl représentées au sein du réseau. Celui-ci a comme objectif l'amélioration du cadre de vie des habitant·e·s au travers de deux axes principaux : l'amélioration de la qualité du bâti via le conseil en rénovation et le développement local intégré. Ses actions sont destinées à tous les habitant·e·s des communes dans lesquelles les associations du Réseau Habitat sont actives, spécifiquement auprès des publics fragilisés.

• **COMMISSION COMMUNALE DE COHÉSION SOCIALE**

Cette commission regroupe toutes les associations soutenues dans le cadre du subside quinquennal de cohésion sociale. Elle se réunit plusieurs fois par an pour des échanges et des réflexions à propos du secteur.

• **COORDINATION SOCIALE DU CPAS :**

La coordination vise à rassembler des associations et des services du champ psychomédicosocial, éducatif et culturel dans le but d'une coordination des actions de prévention et de lutte contre la pauvreté, l'exclusion sociale et la précarité vers la population forestoise. Elle se veut un lieu de réflexion et d'orientation des politiques sociales au niveau local et un interlocuteur dans la mise en place d'une politique générale cohérente et intégrée. La coordination s'organise en plusieurs groupes de travail thématiques auxquels notre équipe participe régulièrement (petite-enfance, logement, senior...)

• **RASSEMBLEMENT BRUXELLOIS POUR LE DROIT À L'HABITAT :**

Une Maison en Plus est membre de l'asbl Rassemblement bruxellois pour le droit à l'habitat (RBDH) qui est un regroupement bilingue d'une cinquantaine d'associations qui, chacune sur leurs terrains, défendent le droit à l'habitat et œuvrent pour un accès à un logement de qualité à prix abordable. L'asbl RBDH œuvre pour la défense et la concrétisation du droit au logement pour tous, avec une attention particulière pour les personnes vulnérables. Elle lutte contre toute forme de discrimination en matière de logement et travaille sur une plus grande sensibilisation du public et un soutien plus large pour le droit au logement.

• **CEDD**

La Coordination des écoles de devoirs a comme objet de réflexion et d'intervention la scolarité prise dans son ensemble c'est-à-dire comme processus spécifique de socialisation en relation avec l'évolution sociale globale et comme parcours particulier de vie. La Coordination a notamment pour missions : l'accompagnement et le soutien des EDD, le développement d'une offre de formations continues, les réflexions autour de la créativité, l'accès à la culture, la citoyenneté et la participation.

• **CLTB**

Une Maison en Plus est membre du CLTB depuis de nombreuses années et impliquée dans son CA depuis mars 2018. 2020 a vu naître une coopérative immobilière à finalité sociale de laquelle Une Maison en Plus est fière d'être parmi les membres fondateurs : Fair Ground Brussels. En appliquant le modèle du Community Land Trust qui repose sur la séparation de la propriété du sol et celle du bâti, l'accessibilité perpétuelle via des conditions de revente non-spéculatives et une gouvernance partagée entre toutes les parties prenantes, Fair Ground Brussels développera une offre de logements dignes, abordables et pérennes pour des personnes en situation de précarité et proposera des espaces pour des acteurs associatifs.

Une maison en Plus fête ses 40 ans

encore



Une Maison en Plus a fêté ses 40 ans en fanfare le 1er octobre 2022. Mais l'équipe et le CA ont souhaité organiser d'autres moments de rencontres et de réflexions. Ainsi est né le "Festival de nos 40 !", un festival de ciné-débats permettant de marquer 4 temps de réflexion d'octobre 2022 à octobre 2023 et de mettre en lumière tour à tour chacun de nos axes de travail.



En décembre 2022, le secteur Habitons + avait ouvert le bal avec la projection du film « Places nettes » au Movy Club. La soirée avait permis aux habitants et participants de redécouvrir le cinéma Movy qui a rouvert ses portes en exclusivité pour notre événement.



Le 2ème ciné-débats, le 21 mars 2023, a fait l'objet de la présentation au Ten Weyngaert d' **«Ubuntu», un film sur la petite enfance et l'accompagnement à la parentalité**. Avec une trentaine de participantes, ce sont les p'ti plus qui étaient à l'honneur ce jour-là. Le terme Ubuntu signifie humanité, c'est-à-dire l'attention qu'une personne porte à une autre dans une attitude de gentillesse, de courtoisie, de considération et de respect. UBUNTU est un documentaire réalisé en 2017 à la crèche Tierlantuin, crèche communale gantoise qui, à l'instar de notre halte-accueil, pratique un accueil global. Après la projection de ce film remarquable, un débat était organisé. A la table des intervenants : une 'ancienne maman' des p'ti plus, l'échevine de la petite enfance, la coordinatrice de la CHACOF, la directrice de « Liens de Quartier petite enfance » (autre halte-accueil bruxelloise), Colette Swaelens, ancienne directrice de la Maison en Plus et fondatrice de notre halte-accueil et Marie Véronique Brasseur, la coordinatrice des P'ti Plus.



Durant l'exposition annuelle d'Une Maison en Plus à l'Abbaye de Forest, c'est le film **« Soleils, nuages et minestrone ! »** qui a été proposé dans ce lieu emblématique le 14 juin. Proposé par l'équipe de l'école créative, le débat qui s'en est suivi a porté sur le rôle de **la culture en Maison de quartier comme vecteur d'émancipation**, en présence d'une trentaine de personnes. Parmi le panel d'intervenants : l'échevin de la Culture, une maman dont les enfants sont inscrits depuis plusieurs années aux activités, une "ancienne jeune", une participante aux ateliers adulte et la coordinatrice du secteur.





Après avoir illustré des problématiques propres aux trois secteurs de notre association via les différents films, le dernier évènement a visé une approche plus globale du secteur associatif. C'est ainsi que la clôture du festival s'est une nouvelle fois déroulée au Movy Club. Le 10 octobre, l'évènement a commencé par une visite historique du lieu avec Isabel Biver, historienne spécialisée dans les cinémas. **Une cinquantaine de personnes ont ensuite profité de la diffusion du film « 2121 : Hypothèses, Associations », qui a ouvert le débat sur l'avenir des associations.** En effet, cet évènement a soulevé de nombreuses questions sur le rôle des asbl et leur évolution, notamment en lien avec le nouveau CSA.



Ces 4 évènements ont été l'occasion de prendre du recul sur nos actions, de marquer un temps de pause, avec les habitantes, en les conviant dans un lieu de réflexion, de débats, abordant différentes thématiques en lien avec les différents secteurs de notre association. Ce sont des espaces où les discussions peuvent avoir lieu à différents niveaux, en présence d'élus politiques. Pour chaque évènement, la chargée de projet a choisi le panel d'intervenants avec la coordination de secteur et la direction.

L'organisation de cet évènement a certes été très chronophage pour les responsables des secteurs. Toutefois, il était important de marquer ce temps d'arrêt et d'animer les débats qui ont enrichi les réflexions des différentes parties présentes, et très largement de l'ensemble des collègues de la Maison en Plus.

ASSAP

Accompagnement
social-santé
à proximité

PROJET ASSAP

CONTEXTE

Les Contrats Locaux Social-Santé (CLSS) sont des **projets-pilotes** financés et initiés par la COCOM et implémentés dans neuf quartiers bruxellois. Ils ont pour objectifs d'améliorer la qualité de vie et le bien-être des personnes en renforçant l'articulation des services sociaux, d'aide et de soins, dans une approche intersectionnelle et de proximité. Les neuf quartiers ont été sélectionnés dans cinq communes par l'Observatoire de la santé et du social selon quatre indicateurs: le non-recours aux soins dentaires, le taux de diabète, la densité de population et le revenu imposable.

Pour la mise en place du CLSS à Forest, la référente Quartier au service CLSS de la Coordination sociale du CPAS de Forest a réalisé, en 2021, l'élaboration d'un diagnostic auquel Une Maison en Plus a participé, afin d'étoffer les observations et faire émerger les besoins pour le quartier. Ce diagnostic avait pour but de préciser les contours du futur appel à projets à destination des structures social-santé du Bas de Forest.



Le Contrat local social santé (CLSS) est un dispositif à l'écoute des réalités sociales et sanitaires du quartier. Le CLSS met en place des actions communes nées de la demande des habitants et des professionnels de première ligne d'aide et de soins.



Le CLSS a pour objectif d'aider les structures d'aide et de soins du bas de Forest à travailler ensemble. Car les personnes qui passent la porte des services ont des problématiques complexes qui demandent aux professionnels d'agir conjointement.



La zone d'intervention du CLSS est le Bas de Forest (quartiers: Charroi, Primeurs, St Antoine, Pont De luttre et Montenegro)

Durant l'année 2022, les associations du quartier ont été invitées par la référente quartier à différentes rencontres qui ont été à l'origine d'une volonté de répondre collectivement à l'appel à projet.

20 structures forestoises ont donc co-écrit une candidature, portée par 4 institutions. Cependant, après une demande du jury de réécriture du dossier, le projet d'équipe mobile ASSAP - Accompagnement Social Santé à Proximité - a été retenu avec Une Maison en Plus et le CPAS comme porteurs de projet et employeurs, soutenus par les 20 structures, nommées désormais *consortium*.

Pour assurer une représentation de tous les acteurs du Consortium et assurer une gouvernance réactive qui puisse suivre de manière opérationnelle l'équipe mobile, le Consortium a validé un modèle issu de la gouvernance des asbl avec une assemblée générale et un bureau. Le bureau se réunit une fois par mois et fonctionne comme un CA. Il est composé de : Une Maison en Plus, le CPAS, l'école Saint-Antoine, la Maison médicale des Primeurs, l'Union des locataires forestois, la coordinatrice CLSS (engagée au sein du service Coordination sociale du CPAS). Fin 2023, le Service Prévention et les Petits Riens ont rejoint le bureau tandis que le mandat de l'ULF a pris fin.

En 2023, l'assemblée générale s'est réunie à deux reprises (29 mars et 30 novembre).

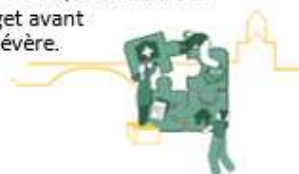
Deux objectifs :

1/ Lutter contre le non-recours pour améliorer l'accès aux services sociaux et de santé

- O.S.1: aller davantage VERS les personnes pour saisir leurs besoins mais aussi les accompagner à franchir certaines portes!
- O.S. 2: faciliter l'accessibilité, le dialogue, la connaissance, la visibilité et la lisibilité de l'offre existante.

2/ Améliorer la prise en charge des personnes risquant l'expulsion

- O.S 1: Diffusion locale de l'information autour des droits des locataires et de la prévention des expulsions.
- O.S. 2: Impulser à temps une aide à la gestion du budget avant l'endettement sévère.

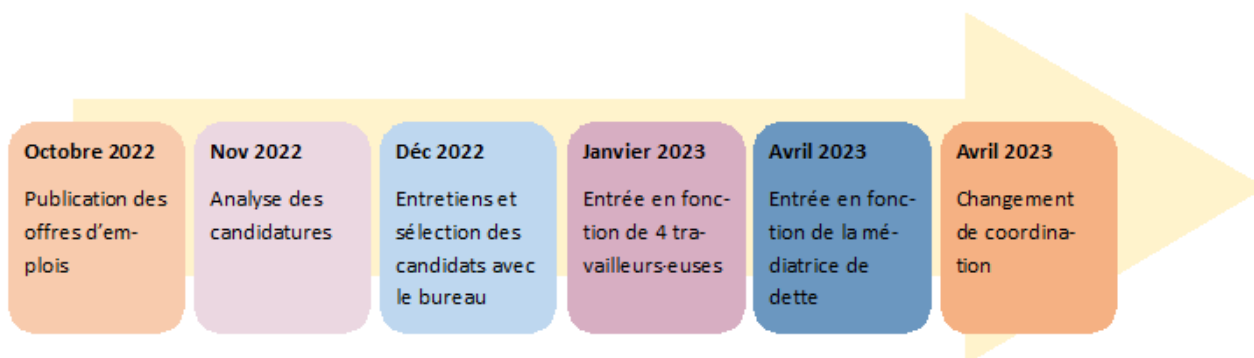


Le projet ASSAP entend répondre aux deux objectifs de l'appel à projet en :

- Mettant à disposition du quartier une équipe de professionnel·les mobiles qui accueilleront les problématiques tant sociales que de santé pour accompagner les personnes vers les bons services (relai)
- Proposant une approche « désinstitutionnalisée » avec des travailleurs CPAS de l'équipe spécialisé·e·s en matière de logement et de médiation de dettes.

L'équipe mobile ASSAP s'inscrit à l'intérieur d'un réseau d'outreaching déjà existant dans la commune (RAQ, gardiens de la paix, éducateurs de rue, Community Health workers, travail social de rue,...) et vient couvrir des angles morts difficilement atteignables par les services d'outreaching existants. C'est pourquoi la collaboration avec ces services à vocation à être constante.

Début 2023, après le lancement des offres d'emploi et entretiens, l'équipe ASSAP a été engagée : trois personnes à Une Maison en Plus et un travailleur engagé via le CPAS. Une deuxième travailleuse CPAS, médiatrice de dette, a été engagée au mois d'avril. En avril également, Une Maison en Plus a mis fin au contrat du coordinateur de l'équipe, qui a été remplacé par Nicolas Stinglhamber (CPAS). L'équipe se compose donc actuellement de 4 personnes.



MISE EN OEUVRE

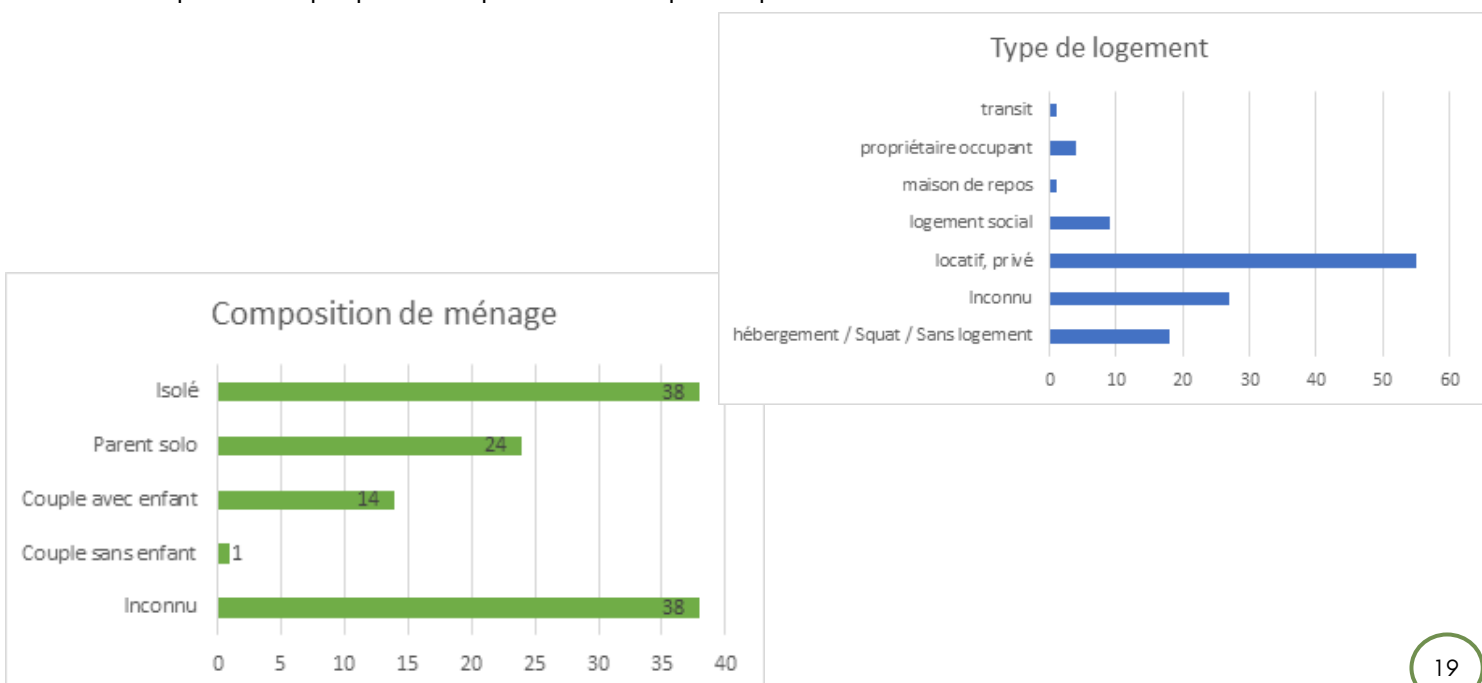
Cette **première année de terrain de l'équipe mobile ASSAP** aura été une aventure humaine et professionnelle intense. Appréhender le projet, se rencontrer entre collègues, gagner la confiance du réseau, construire l'identité collective et individuelle, aller à la rencontre des habitants, accueillir les demandes, les drames, les inquiétudes, formuler les réponses, les méthodes d'accompagnement,... Pour aller au bout de cette année, le soutien de l'équipe du CLSS, des membres du bureau du projet et de l'assemblée générale ont été extrêmement précieux.

Sur base de l'axe de lutte contre le non-recours, l'équipe répond à des demandes de soutien de la part de la population ancrée dans le quartier. Ces demandes émanent soit de la population directement, soit sont transférées via des associations et professionnels. **En 2023, l'équipe mobile a accompagné 115 personnes, 69 femmes, 46 hommes.**

Parmi les femmes accompagnées, 24 vivaient seules et 20 étaient des mamans solos. Cette surreprésentation féminine et d'isolement de l'adulte avec ou sans enfant est un trait important et récurrent dans notre public. Les hommes accompagnés étaient quant à eux majoritairement isolés, le nombre de papa solos étant de 4. Indépendamment des données de genre, la répartition des compositions de ménage est dominée par les personnes isolées et parent solo.

En tant que service ancré dans un quartier, il est évident qu'une immense majorité de personnes accompagnées étaient domiciliées à Forest. Nous avons malgré tout eu pour règle dès le départ de ne pas se baser sur l'adresse légale mais bien sur le lien effectif avec le quartier. Une série de personnes étaient donc domiciliées à Saint-Gilles ou ailleurs. Ces liens réels avec le quartier peuvent être l'école des enfants, la maison médicale, un centre de jour, un squat dans le cas d'une personne sans-abri,...

Nous avons également tenté d'identifier la situation et le type de logement occupé (ou non-occupé) par les personnes accompagnées. Sans surprise, les personnes vivant dans un appartement en location auprès d'un propriétaire privé sont les plus représentées.



30 services différents ont contacté l'équipe ASSAP pour soutenir les démarches et l'accès aux droits de bénéficiaires. Ces services sont, pour la plupart, membres du consortium qui a initié le projet, mais pas uniquement. Comme vous pouvez le constater ci-dessous, le CPAS et la Maison en Plus, les deux porteurs de projet principaux, sont les deux services nous ayant mis en lien avec le plus grand nombre de demandeurs.

Cela étant, si on additionne les demandes des trois maisons médicales (MM Primeurs, MM Racines et MM 1190) avec lesquelles nous avons collaboré, ce trio devient deuxième envoyeur, devant la Maison en Plus. Autre élément important, les demandes émanant du CPAS viennent en grande partie de l'implication de l'équipe dans la procédure d'expulsion de logement.

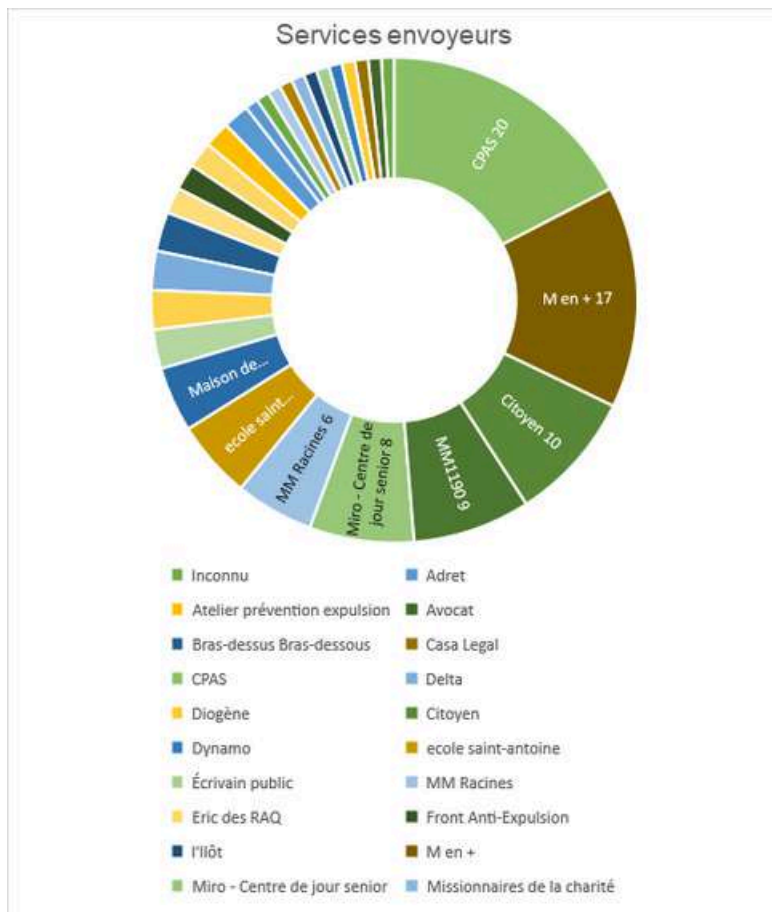
Les demandes sont également parvenues directement des citoyens, soit pour eux-mêmes, soit pour un proche. Ces demandes-là ont augmenté au fil du temps, notre notoriété et notre présence dans le quartier étant de plus en plus établie.

Lors des demandes, nous avons tenté d'identifier à chaque fois la ou les problématique(s) principale(s) formulée(s). Ce qui ressort de ces problématiques à l'entrée est une surreprésentation forte des demandes concernant le **logement**. Insalubrité, fin de bail, expulsion, travaux, arriérés de loyer...

61 personnes ont fait appel à nous pour ces questions. Autre constat, le caractère multifactoriel, dès la demande, est l'autre grande surreprésentation. 67% des personnes accompagnées formulaient dès les premiers entretiens des demandes qui concernaient plusieurs thématiques.

À noter que la problématique principale des dettes apparaît en seconde position. Cela s'explique non seulement par l'importance du surendettement en tant que tel, mais également par la présence reconnue et plébiscitée au sein de notre équipe d'une médiatrice de dettes. Cela a indéniablement créé un appel d'air, le réseau des médiateurs de dettes étant par ailleurs saturé à Bruxelles.

Pour chacun des 115 accompagnements, nous avons identifié deux catégories de travail accompli par ASSAP : l'orientation ou le relais. Cette distinction est liée au type de non-recours expérimenté par la personne. Ce qui s'évalue, se comprend grâce à la demande de la personne, à ses compétences, à la durée de l'accompagnement et la présence active ou non d'un réseau de soutien disponible, reconnu et utile à la personne.



Dans le cas de l'orientation, nous sommes majoritairement dans un temps court, axé sur l'information à la personne, sans intervention auprès d'un tiers. Dans le cas des relais, nous sommes sur un temps moyen à long, axé sur l'accompagnement de proximité de la personne, qui s'inspire des démarches de coordination du réseau de la personne.

L'**ancrage hyper local** de notre équipe permet une adaptabilité et une réactivité qui correspond bien à ce caractère multifactoriel et changeant du non-recours. Comme anticipé par les concepteurs de notre projet, notre connaissance fine et de proximité nous permet de lever des freins, potentiellement dans la durée.

Notre proximité et l'accessibilité de notre service sont un gage de confiance pour les citoyens. Lorsque nous donnons rendez-vous, nous pouvons mentionner l'épicerie du coin, l'antenne de quartier ou le parc le plus proche. C'est rassurant pour pas mal de personnes et rassure sur ce qui fait lien.

Nous sommes également un point de relais à l'intérieur du quartier pour des services plus globaux. Un service de guidance à domicile ou un service d'aide aux personnes en situation d'errance, travaillant sur le territoire de la région de Bruxelles Capitale, peut s'appuyer sur un service comme le nôtre pour collaborer avec les acteurs de proximité de la personne qu'ils accompagnent et qui vit ou traverse le quartier.

Le critère géographique strict n'est par contre pas toujours évident à défendre. Nous l'avons d'ailleurs appliqué à notre façon, c'est-à-dire que nous prenons en charge toute personne ayant un lien avec le quartier : école des enfants, maison médicale, centre de jour,... Il ne faut pas forcément être domicilié dans le quartier pour que nous puissions intervenir. C'est pourquoi plusieurs personnes accompagnées sont domiciliées en dehors de Forest.

Une difficulté qui s'est dessinée peu à peu durant cette première année de mise en œuvre tient aux multiples relations de travail qui coexistent dans le quotidien de l'équipe : employeurs (Une Maison en Plus asbl et CPAS), membres du consortium, membres du bureau, asbl hébergeuse du bureau de l'équipe (Une Maison en Plus)... Ces différentes relations ont quelques fois créé un flou dans la prise de décision et dans l'orientation du projet. La gouvernance du projet a donc été retravaillée avec les membres du bureau (pour renforcer la fonction de celui-ci) et sera à la base d'un travail de réflexion en intelligence collective en 2024.



SANTÉ

Bruxelles: agir local pour une santé globale

Le territoire est une grille de lecture pour comprendre les inégalités de santé. Il est aussi un outil pour mieux en organiser les politiques. L'approche territoriale de la santé, portée de longue date par certains acteurs de terrain, semble connaître, à Bruxelles, une montée en puissance.

MARINETTE MORMONT ● 03-06-2021 ● [Alter Échos n° 494](#)

Extraits :

La nécessité d'articuler santé et territoires, mentionnée dans la déclaration de politique générale 2019-2024 du gouvernement bruxellois et au cœur du Plan social santé intégré en cours de réalisation (Relire l'interview d'Alain Maron: [«La crise nous renforce dans l'idée que les secteurs du social et de la santé doivent plus que jamais être prioritaires»](#), *Alter Échos* n°493, mai 2021), a été renforcée par la crise sanitaire. En témoignent les chiffres d'inégalités géographiques d'infection au virus (Relire sur notre site web [«Le virus des inégalités»](#), janvier 2021), mais aussi ceux des taux de vaccination, inégaux selon les communes (à la fin du mois d'avril, Saint-Josse était la commune bruxelloise avec le taux de vaccination des 65 ans et plus le plus faible: 51,7% d'entre eux avaient reçu une première dose contre 80,7% à Woluwe-Saint-Pierre, en tête du peloton des communes de la Région).

Encore faut-il savoir de quels territoires on parle: quelle est l'échelle la plus pertinente à prendre en compte – la commune ou le quartier? Comment articuler les territoires de la première ligne de soins avec ceux des autres lignes, mais aussi les territoires institutionnels et administratifs avec les espaces vécus? Quelques éléments de réponse à travers trois projets – parmi d'autres – qui tentent, à Bruxelles, de renforcer l'accès aux soins et à une santé globale.

Le social-santé à la loupe dans neuf quartiers

Développer des politiques sociales et de santé micro-locales, à l'échelle du quartier, c'est l'objectif poursuivi par les «contrats locaux social-santé» (CLSS), dispositifs prévus dans la Déclaration de politique générale et mis en place depuis le début de l'année 2021 dans neuf quartiers bruxellois sous la forme de projets pilotes pour cinq ans. Des thématiques prioritaires ont été identifiées: favoriser l'accès aux services, prévenir la perte de logement et accompagner vers le logement qualitatif, lutter contre l'isolement et faire baisser les inégalités sociales de santé. Mais aucune action ne sera menée avant d'avoir réalisé, dans chaque quartier, un diagnostic des besoins.

Les neuf quartiers ont été sélectionnés dans cinq communes par l'Observatoire de la santé et du social selon quatre indicateurs: le non-recours aux soins dentaires, le taux de diabète, la densité de population et le revenu imposable. À la Ville de Bruxelles, peu de surprise: ce sont les quartiers des Marolles et d'Anneessens qui sont choisis pour l'expérimentation. *«Pour le moment, nous sommes dans la phase 0.1, c'est-à-dire la mise en place d'une stratégie et d'une équipe. Puis il s'agira de poser un diagnostic avec l'aide de l'asbl Sacopar qui accompagne les projets. Une fois des priorités fixées, un appel à projets sera lancé»*, nous explique-t-on au cabinet du président du CPAS.

Chaque contrat local social-santé est piloté par une cellule issue de la coordination sociale du CPAS et inclut le secteur associatif et les habitants. À Forest, dans le quartier du Pont de Luttre-Wiels, petit en périmètre, mais extrêmement dense et confronté à un fort taux de personnes sans emploi, de personnes isolées et une grande rotation des habitants, un groupe de travail a été mis sur pied. Composé de l'asbl Bras dessus bras dessous (qui agit contre l'isolement des personnes âgées), le centre de santé mentale l'Adret, la maison médicale 1090, la maison de quartier «Une maison en plus» et deux citoyens, il est en train de travailler sur son diagnostic. *«L'accès aux soins, la santé mentale, l'isolement... Ce sont des choses qui ont été mises en lumière par la crise et qui vont probablement ressortir. Quant au logement, c'est une problématique durable qui existait bien avant le Covid, mais qui ne s'est pas améliorée»*, commente Nicolas Lonfils, président du CPAS de Forest.

Quant à savoir si ces contrats locaux ne seront pas juste une couche en plus dans la lasagne des dispositifs existants à Bruxelles en matière de social et de santé, à la Ville de Bruxelles comme à Forest, on nous assure qu'il s'agit plutôt d'un renfort de l'existant. *«Le premier ressenti des habitants de ce quartier, c'est: 'On s'occupe enfin de nous.' Alors c'est vrai que cela se superpose avec le contrat de quartier 'Wiels', mais celui-ci est sur sa fin et, en termes de thématiques, ce n'est pas exactement la même chose. Il y a aussi la coordination sociale du CPAS, mais elle couvre toute la commune. Or, dans une commune comme Forest, où il y a une grande dichotomie en termes de revenus, de types d'habitations, de loyers, la maille 'quartier' est tout de même plus intéressante que la maille 'commune'. Cela permettra des réponses plus adaptées»*, répond Nicolas Lonfils.

P'TI

PLUS

MISSIONS

Les missions des P'ti Plus s'inscrivent dans une double perspective.

En tant que milieu d'accueil agréé par l'ONE, notre Halte-Accueil a pour objectif de proposer aux jeunes enfants un accueil éducatif de qualité visant l'autonomisation de l'enfant, son développement harmonieux et le déploiement de ses potentiels.

Les choix pédagogiques sont clairement définis dans le projet d'accueil. L'observation des enfants au quotidien permet à chaque membre de l'équipe d'adapter ses propositions et sa relation à l'enfant en fonction des besoins. L'équipe veille à proposer des activités variées qui favorisent le développement global de chaque enfant : jeux libres, activités d'éveil, séances de psychomotricité, ateliers musique, séances de lecture, participation à des spectacles, promenades dans le quartier, etc. L'équipe remplit sa mission avec professionnalisme, veille à affiner ses pratiques et s'inscrit pour cela dans une démarche régulière de questionnement, de réflexions partagées et de formation.

Inscrite dans le secteur « petite enfance » du projet communautaire de quartier de la Maison en plus, la Halte-Accueil a également pour mission d'accompagner les parents dans leur rôle d'éducateurs, dans la construction de leur famille et plus globalement dans la mise en œuvre de leur projet de vie.

La coordinatrice et les accueillantes mènent ce projet par tous moyens utiles. La qualité de l'accueil à l'inscription et la période de familiarisation constituent des moments clefs pour l'établissement d'une relation de confiance. Ils seront ensuite enrichis des échanges quotidiens avec l'équipe, des entretiens ponctuels avec la coordinatrice, des partages dans les groupes de paroles,... . Nous proposons également aux parents des activités en familles telles que deux « journées des familles », une sortie à la ferme, une autre à la mer. Les parents y prennent généralement part avec un grand enthousiasme.

Nous développerons chacun de ces axes dans la suite de ce rapport.



La demande de places d'accueil pour les enfants de 0 à 3 ans est très dense à Bruxelles et le besoin est toujours non couvert. De plus, l'héritage de la période Covid, de la crise économique qui s'en est suivi et de la flambée des coûts énergétiques rendent cette situation encore plus complexe en raison de la fermeture en cascade de nombreux milieux d'accueil. Les enfants et les familles vivant sous le seuil de pauvreté et dont les parents sont en situation d'insertion socio-professionnelle, sont les premiers touchés par cette pénurie. Notre Halte-Accueil prend en compte la réalité de ces familles et leurs besoins spécifiques en prônant un accueil bienveillant et flexible.

Nous travaillons en partenariat avec les familles. Ainsi, nous encourageons la participation active des parents qui sont les premiers éducateurs de leur enfant, le milieu d'accueil étant le prolongement du milieu familial. Ce travail de coéducation permet donc aux parents et aux accueillantes de mieux connaître l'enfant, de l'accompagner et de répondre à ses besoins en termes de développement. Nous travaillons sur la base d'une relation égalitaire : la reconnaissance mutuelle de l'expertise des parents et des accueillantes. Ce travail joue un rôle dans l'amélioration des climats familiaux en termes de bien-être et d'épanouissement.

Notre structure d'accueil lutte ainsi au quotidien pour réduire les inégalités prégnantes dès le plus jeune âge. Elle donne une chance à chaque enfant de bénéficier sans discrimination d'un lieu de soins, d'apprentissages et de socialisation où son développement est stimulé et accompagné dans toutes ses sphères jusqu'à l'entrée en maternelle. Elle donne également à chaque parent la possibilité de se sentir soutenu et reconnu dans son rôle de parent, comme dans son parcours de vie.



L'année 2023 en quelques chiffres :

29

ENFANTS ACCUEILLIS EN 2023

3

JOURS: DUREE MINIMUM D'ACCUEIL D'UN ENFANT

79%

TAUX D'OCCUPATION ANNUEL

82%

TAUX D'OCCUPATION HORS VACANCES D'ÉTÉ

220

JOURS D'OUVERTURE

6

ACTIVITÉS: SORTIES AVEC LES FAMILLES DONT 4 LES SAMEDIS (ENTRE 8 ET 12 FAMILLES PRÉSENTES)

1

ANIMATION D'ATELIER PEINTURE ENFANTS/PARENTS (7 FAMILLES PRÉSENTES)

7

GROUPES DE PAROLE AVEC LES PARENTS (ENTRE 3 ET 7 FAMILLES PRÉSENTES)



PUBLIC

Les P'ti plus accueillent en priorité des enfants dont un des parents est dans une démarche d'insertion socio-professionnelle ou dont la famille traverse une période de fragilité qu'elle soit économique, psychologique ou autre, liée à un parcours migratoire récent, à des soucis familiaux, de santé, professionnels ou autres.

Les enfants peuvent être accueillis entre 2 et 5 jours par semaine, le temps d'accueil dépendant de la situation des parents. Ainsi, nous accueillons à temps plein des enfants pendant que leurs parents suivent une formation et pouvons par la suite diminuer le nombre de jours d'accueil lorsque la formation se termine ou si les parents ne travaillent pas à temps plein. L'inverse est également envisageable. Certains enfants commencent avec un horaire réduit qui peut être étendu ensuite. L'organisation de l'accueil se réfléchit avec les parents, selon la disponibilité de la Halte-Accueil. Un principe de solidarité entre parents est mis en œuvre quand il s'agit d'accueillir un enfant en urgence ou pour aider un autre parent en situation complexe.

La Maison en plus est implantée dans le croissant pauvre de Forest avec toutes les composantes socio-économiques qu'on lui connaît. Notre public est très représentatif des habitants des environs, soit largement multiculturel et majoritairement précarisé.

A titre d'exemple, les 29 familles accueillies en 2023 se répartissent comme suit : 11 sont originaires du Maghreb, 2 du Moyen-Orient, 11 d'autres pays d'Afrique, 1 Belgo/Rwandaise, 1 Belgo/Russe, 1 d'Ukraine, 1 d'Equateur et 1 d'Espagne.

Le nombre d'enfants par familles se répartit comme suit : 7 familles ont un seul enfant ; 12 ont deux enfants ; 5 ont 3 enfants ; 3 familles ont 4 enfants et 2 ont 5 enfants.

En terme de revenus, 6 familles ont des revenus mensuels inférieurs à 1222,39€ ; 14 ont des revenus se situant entre 1222,39 et 2000 € ; pour 5 autres les revenus se situent entre 2000 et 2500€ ; pour deux autres, entre 2500 et 3000 € ; seules 2 familles ont des revenus supérieurs à 3000€. Nous constatons donc que 70% des familles ont des revenus mensuels inférieurs à 2000 euros. Parmi elles, 30% ont des revenus mensuels inférieurs 1222, 39€.



Dans le cadre de la réforme du cadre légal structurant les milieux d'accueil de la petite enfance, nous avons mis en place depuis 2020 une participation financière parentale (PFP) qui respecte les barèmes de l'ONE. Nous veillons à ce que cette participation financière ne soit pas un frein. Elle est calculée sur base des revenus des parents et inclut le coût du repas. Toutefois, lorsqu'un parent exprime une difficulté financière, la coordinatrice et la direction cherchent toujours avec la famille une solution qui convienne au mieux ; cela peut aller jusqu'à la **gratuité de l'accueil** pour les familles les plus en difficulté.

Les revenus ne sont évidemment pas seulement liés aux revenus du travail ; outre ceux-ci, sont comptés dans le barème de l'ONE les revenus du chômage, de la mutuelle et une partie de la pension alimentaire (les allocations familiales n'étant pas prises en compte). Cette année, nous avons accueillis 4 familles émargeant du statut BIM et 5 du revenu d'intégration du CPAS. Cinq autres familles perçoivent des allocations de chômage.

Pour les familles en grande précarité économique, nous n'hésitons pas, après un entretien avec la coordinatrice, à adopter le tarif au plus bas. En 2023, nous avons accueillis 4 enfants émargeant du statut BIM, pour lesquels l'accès aux milieux d'accueil est gratuit depuis janvier 2023. Par ailleurs, 2 familles ont bénéficié du « tarif social ». Il faut également noter que la PFP n'est pas toujours payée par les parents. En effet, en 2023 le CPAS a participé financièrement à l'accueil de 5 enfants.

L'ensemble de ces chiffres parlent d'eux-mêmes. Au-delà des aménagements mis en place en terme financier, il va de soi que ces caractéristiques influencent les choix d'accueil, pour les enfants comme pour leurs familles. La multiplicité des langues et des cultures, la dureté des conditions de vie et leur côté aléatoire réclament une communication constante et de qualité avec chaque parent. La bienveillance est une donnée essentielle.

Le chapitre suivant développera plus clairement l'impact des réalités de notre public sur les choix d'accueil.



PROJETS

1. ACCUEIL DES ENFANTS AU QUOTIDIEN

Objectifs

L'objectif premier est d'amener l'enfant vers son autonomie. Nous soutiendrons donc ses démarches d'auto apprentissages comme les expériences motrices, le développement du langage, le fait de s'organiser cognitivement. Il est encouragé dans toute démarche qui lui permette de s'affirmer en tant que personne : communiquer et se comporter adéquatement avec les autres, manger seul, s'habiller et se déshabiller, proposer et demander de l'aide,... Nous faisons le choix de le laisser investir ses apprentissages à son rythme et selon son propre cheminement.

Pour qu'il y parvienne, il est essentiel de créer une sécurité affective suffisante, une ambiance dans laquelle l'enfant puisse faire ses expériences en se sentant observé, vu et accompagné. C'est grâce à cela qu'il pourra développer ses potentialités. L'organisation des journées est donc rituelle et répétitive.

Le passage vers **l'autonomie** et l'affirmation de soi est aussi une période dédiée aux premières **expériences de socialisation** qui nécessitent un accompagnement et des limites claires et soutenants.



Outils pédagogiques

Nous soutenons l'enfant pour qu'il se développe de manière équilibrée, le « jeu » étant un moyen d'apprentissage et de communication. Les différents temps de la journée alternent le jeu libre et les propositions d'activités organisées. L'aménagement de l'espace est pensé en « coins de référence » : coin construction, coin motricité, coin de jeux symboliques, coin doux. Les coins sont préparés pour le temps d'accueil du matin et restent à disposition tout au long de la journée. Les jeux qui s'y trouvent seront renouvelés en fonction du moment de la journée. Les jeux sont entreposés à vue sur une grande étagère. Sur chaque bac est représenté le contenu de façon à ce que l'enfant puisse montrer le jeu qu'il souhaite.

Après ce temps d'accueil, premier rituel de la journée, le bonjour du matin. Ce rituel participe également au sentiment d'appartenance. Les enfants et les accueillantes se rassemblent et chantent des comptines. C'est le moment où nous nommons le prénom de chaque enfant, de chaque accueillante et aussi où nous prévenons de l'absence de certains. Les rituels sont structurants et permettent à l'enfant d'anticiper ce qui va lui être proposé ensuite, de s'organiser dans le temps et dans l'espace, d'être acteur de sa journée. Ils sont fondamentaux pour tout enfant, mais d'autant plus importants dans le contexte d'instabilité auquel certains enfants sont confrontés au vu de leur situation familiale.

Nous proposons ensuite chaque matin un temps d'activités variées, adaptées aux âges, aux envies, aux besoins de développement des enfants et à **l'éveil de leur créativité** : activités graphiques, transvasements et manipulations, jeux symboliques, relaxation, séances de psychomotricité, plaine de jeux, promenades, lectures de contes, etc. Nous veillons à ce que les enfants en soient acteurs.

En matinée, l'équipe et les enfants peuvent également profiter d'une pièce polyvalente. Cela nous permet de diviser le groupe et de proposer des activités qui demandent plus de calme et/ou d'encadrement. Cette division du groupe est très bénéfique. Elle permet une meilleure observation des enfants, de limiter les tensions et d'harmoniser le tonus du groupe en laissant à chacun plus d'espace au sens propre comme au sens figuré. C'est également l'occasion de proposer aux plus grands des activités ciblées de psychomotricité fine ou de développement cognitif.

Outre les activités proposées quotidiennement par les accueillantes elles-mêmes, nous collaborons avec des personnes ou structures extérieures qui interviennent mensuellement.



Tout au long de l'année 2023, nous avons poursuivi notre collaboration avec Annette Bauer, thérapeute en psychomotricité, qui a formé l'équipe à la pratique Aucouturier et effectué un accompagnement pédagogique une fois par mois depuis plusieurs années.

La Pratique psychomotrice Aucouturier « vise au développement psychique de l'enfant par la voie corporelle. Elle fait référence à une conception unitaire de la personne, le psychisme étant indissociable de ses racines corporelles. Cette pratique est une invitation à comprendre ce qu'exprime l'enfant de son monde interne, par la voie de la motricité; elle est une invitation à saisir le sens de ses actions et interactions (...) le psychomotricien accueille les productions et les émotions de l'enfant, contient ses excès et ses difficultés, maintient le cadre en favorisant toujours l'expression et la communication ». Cette pratique permet l'instauration d'une réassurance profonde à partir de laquelle l'enfant va pouvoir s'ouvrir au monde, il va développer sa créativité, son imagination.

Les séances se déroulent de façon hebdomadaire dans un local au rez-de-chaussée dont la rénovation a été pensée pour pouvoir accueillir cette activité. Les accueillantes préparent l'espace de façon propice à la mise en projet libre des enfants et accompagnent chacun dans son ressenti émotionnel et son développement moteur.

Une fois par mois, la séance est filmée de façon à pouvoir être « retraversée » ensuite lors de la supervision menée par Annette Bauer avec l'ensemble des accueillantes et la coordinatrice. Ce temps de prise de recul apporte un grand soutien à l'équipe et lui permet de renforcer la qualité de sa pratique. L'observation, les réflexions collectives et les pistes d'actions décidées suite aux séances de psychomotricité ont toujours des impacts positifs sur les enfants. Elles donnent également des outils pour sensibiliser les parents à nos observations et coconstruire avec eux des solutions adaptées.

Le partenariat développé avec la BIBLIF depuis juillet 2021 s'est poursuivi tout au long de l'année 2023: une animatrice anime une fois par mois un atelier lecture pour les tout-petits. L'atelier commence après le rituel de bonjour, vers 10h et dure environ 45min. C'est un moment privilégié pour les enfants mais aussi pour l'équipe pour découvrir de nouveaux livres, se regrouper pour écouter des histoires. Après une première évaluation en juin 2022, nous avons clarifié l'organisation des séances et convenu que Bénédicte Plovier serait l'animatrice permanente de ces séances. La collaboration en a été rendue de plus en plus fluide. Seul ombre au tableau, nous n'avons pas pu organiser la séance projetée avec les parents à la Biblif. En lieu et place, les parents ont été invités à participer à une séance de lecture à la Halte-Accueil et ont reçu toutes les informations nécessaires sur le fonctionnement de la bibliothèque. Certains s'y sont rendus par la suite pour emprunter des livres. L'objectif de permettre aux familles de poursuivre cette démarche lorsque les enfants quittent la Halte-Accueil était donc partiellement atteint. Toutefois, nous souhaitons vraiment que cette séance puisse avoir lieu à la bibliothèque en 2024, ce qui aurait certainement plus d'impact au niveau des familles.

Les ateliers musicaux avec Marie-Véronique, coordinatrice du secteur petite enfance, mais aussi formatrice et animatrice d'ateliers d'initiation musicale « Jaëll-Montessori » avaient été mis en œuvre à la Halte-Accueil de janvier à juin 2022. Ces ateliers alliant découvertes musicales et développement global de l'enfant étaient très appréciés, tant par l'équipe que par les enfants. Par la suite, vu l'intensification des groupes de paroles et le manque de temps disponible, les ateliers n'avaient plus pu être organisés. Une Maison en plus a donc établi depuis septembre 2023 un nouveau partenariat avec l'Asbl Kala-Pinka, Grandir en musique. Les enfants se rendent une fois par mois dans les locaux de l'Association pour suivre un atelier de 45 minutes avec Eva. C'est donc en plus, l'occasion à l'aller et au retour d'une promenade qui traverse le marais Wiels.



L'équipe utilise aussi au maximum des infrastructures du quartier qui peuvent accueillir les tout-petits. La plaine de jeux en face de l'asbl est par exemple un excellent terrain de jeux. Même si les enfants sont trop petits pour profiter pleinement des modules destinés aux plus grands, ils peuvent néanmoins courir, rouler à vélo, jouer avec le matériel de la halte-accueil et profiter d'un espace différent en extérieur. Deux autres plaines de jeux (situées rue du patinage et au Wiels) plus adaptées aux petits ainsi que le potager du Wiels sont également utilisées par l'équipe lorsqu'il fait beau. Depuis fin 2022, comme nous n'avons plus accès à la salle de sport des Primeurs depuis plusieurs années pour cause de travaux, nous avons initié un nouveau partenariat avec le centre communautaire Ten Weyngaert où nous disposons deux matinées par mois d'une salle et de matériel qui permettent aux enfants de déployer leur énergie motrice sans restrictions d'espace. Ce partenariat s'est poursuivi en 2023. Les accueillantes poursuivent également les balades courtes dans le quartier. Celles-ci développent une ouverture sur le monde, une « endurance » pour les enfants qui n'ont pas l'habitude de promenades sans poussettes et un début d'apprentissage des règles de sécurité (s'attendre, se donner la main...).

2. ACCUEIL DES FAMILLES AU QUOTIDIEN

L'équipe crée un climat chaleureux et se rend disponible pour accueillir l'enfant et sa famille, dans les meilleures conditions.

La première rencontre d'inscription avec la coordinatrice est un temps fondamental pour donner aux parents une vision de la Halte-Accueil et de la Maison en Plus qui leur inspire confiance et leur permette de projeter de façon positive cette première séparation avec leur enfant.

Pour créer une relation de confiance, l'équipe et les parents planifient une période de familiarisation.

La familiarisation, c'est l'accueil d'une famille qui apprend de nous autant que nous apprenons d'elle. Pour l'équipe, la familiarisation est l'occasion d'un échange autour de l'enfant, de ses habitudes, ses goûts... Elle ouvre des voies d'accordage entre parents et professionnelles de façon à créer une continuité entre le lieu d'accueil et la maison. Les accueillantes sont à tour de rôle « référente » pour cette période. Elles remplissent, avec les parents, le questionnaire « Qui es-tu petit toi ? » qui facilite l'échange, de manière très concrète, sur les habitudes et contexte de vie de l'enfant (par exemple : l'heure de la sieste ou la manière d'endormir l'enfant). Cette fiche, complétée par les observations des accueillantes tout au long de l'accueil de l'enfant, nous permet de suivre son évolution. Pendant la familiarisation, les parents accompagnent l'équipe dans ses rituels et dans ses activités, c'est l'opportunité pour eux de comprendre le fonctionnement de la Halte-Accueil, d'être rassurés et de poser les jalons d'une **relation de confiance** avec l'équipe.

L'équipe a constitué un album avec des photos du milieu d'accueil et des accueillantes. L'album est prêté aux familles et constitue un objet de transition entre la maison et le milieu d'accueil. Il aide l'enfant à s'installer dans une relation de continuité qui lui permet de se sentir de plus en plus sécurisé intérieurement.



L'ouverture de la Halte-Accueil aux parents au-delà de la période de familiarisation est une autre pierre angulaire de cette relation de confiance entre parents et professionnels. Après les restrictions liées à la période Covid, l'équipe a retrouvé la liberté d'inviter les parents à entrer le matin ou encore lorsqu'ils viennent rechercher leur enfant. Conjuguée avec des retours quotidiens aux parents, cette possibilité s'avère rassurante et permet des échanges plus approfondis.

Contrairement à la première moitié de l'année 2022 qui avait été a été sensible pour notre équipe (maladies, écartements de grossesse, ...) notre équipe a été plus stable tout au long de l'année 2023, ce qui a renforcé encore la cohésion et l'enthousiasme de l'équipe. Contrairement aux 208 jours de 2022, nous avons donc totalisé 220 jours d'ouverture.



Cela a également permis de garder bien présents dans notre pratique quotidienne l'ensemble des rituels qui font parties de nos choix pédagogiques. Nous avons garanti une familiarisation qui respecte les besoins de l'enfant et de sa famille ; avons continué de « marquer le coup » lors des anniversaires et d'une petite fête pour dire aurevoir à l'enfant qui part à l'école ; continué de nous balader dans le quartier, de profiter de la plaine de jeux, etc. Nous avons pu également assurer plus aisément qu'en 2022 la qualité de l'accueil des familles et répondre aux besoins différenciés de chacune de celles-ci et de leur enfant.

L'équipe prend soin de garantir un lien de confiance avec les parents. Ceux-ci ont une place de partenaires actifs au sein de notre projet. Les parents et les accueillantes agissent ensemble dans l'intérêt de l'enfant. Grâce à cette **confiance mutuelle**, l'enfant sent que l'accueillante est présente pour répondre à ses besoins. Il voit ses parents accueillis, confiants, il est alors sécurisé et s'attache en douceur au milieu d'accueil. La collaboration avec les familles nous permet de comprendre les réalités de l'enfant et de sa famille. Elle est essentielle à la continuité éducative que nous maintenons jusqu'au départ de l'enfant à l'école. Cette confiance est également fondamentale lorsqu'un accompagnement plus spécifique est nécessaire et organisé autour de l'enfant. Au printemps 2023, nous avons à nouveau demandé un partenariat au SSM l'Adret. En accord avec la maman, leur équipe a organisé trois séances d'observation d'une enfant dont le développement questionnait l'équipe.

3. ACTIVITÉS AVEC LES FAMILLES

L'année 2023 a été riche en projets et activités avec les familles, certaines plus habituelles mais aussi d'autres qui n'avaient plus eu lieu depuis un certain temps.

Le 11 février, nous avons réuni 12 familles à la Maison en plus. En matinée, la **séance de conte** animée par Marie-Rose Meysman, a remporté un franc succès. Après un repas partagé, Deborah Ollevier a emmené parents et enfants dans son univers musical. Ses danses et chansons du monde entier ont charmé tous les présents qui y ont participé avec enthousiasme.

Le 28 avril première excursion à la **ferme pédagogique** du Bois du Bocq à Schaltin. Ce fut une journée de belles découvertes pour les enfants. L'équipe de la ferme nous a chaleureusement accueillis. Séparés en deux groupes, nous avons tous été invités à prendre soin des animaux, à câliner les lapins et les cobayes, nettoyer les étables, nourrir les veaux... et finir par une promenade en poney. Pour la plupart des enfants, c'était une première rencontre avec les animaux et nous les avons vu apprivoiser leurs peurs au long de la journée. C'était aussi pour les familles l'occasion de sortir de Bruxelles et de découvrir la campagne belge. Une très belle journée pour les 11 familles présentes, malgré une météo un peu fraîche.

Le vernissage de l'exposition annuelle de la maison en plus a eu lieu le 7 juin. Toutes les familles étaient présentes. Cette exposition permet aux parents de voir le travail d'art graphiques réalisé par leurs enfants, de découvrir les moments clefs de la halte-accueil en photos, mais aussi de découvrir les projets de l'ensemble de la maison de quartier et de rencontrer les autres membres de l'équipe... et bien sûr de passer un moment convivial ensemble. Cette année le thème général était l'estime de soi. A cette occasion, nous avons organisé une séance photo avec François-Xavier Defosse. Les parents étaient aussi invités pour la séance. Les portraits ont ensuite été offerts aux parents à chaque départ de la Halte-Accueil.



Le samedi 24 juin, nous sommes partis à la mer pour une nouvelle journée de découverte et de rencontres. Une journée qui a permis à certaines familles de découvrir la mer, et d'autres à rompre l'isolement en se liant davantage aux autres familles. Cette journée est organisée en toute simplicité, pique-nique et jeux sur la plage, l'objectif étant, entre autres, de montrer aux familles que la mer est accessible. Une ambiance conviviale et joyeuse a accompagné cette journée de grand soleil qui a compté une cinquantaine de participant-e-s représentant 10 familles.

Le 26 juin, un atelier de peinture parents enfants a été proposé par Hayat Juhri. Après un temps d'accueil, les 7 duos parent-enfant disposaient d'un espace d'expression libre. Tous en sont ressortis enchantés. Les parents montraient beaucoup de plaisir à se retrouver une dernière fois avant le départ massif des enfants pour l'école.

Le 12 octobre, nous avons eu la chance d'accueillir à la Halte-Accueil le spectacle « Tiebele » produit par le théâtre de la guimbarde et ce dans le cadre du programme d'éveil culturel subventionné organisé par l'ONE. Tous les enfants présents ont pu assister au spectacle ainsi que 5 parents qui avaient pu se libérer.

Enfin, pour bien démarrer l'année scolaire 2023-2024, notre traditionnelle « Fête d'accueil des nouvelles familles » a eu lieu le 21 octobre. Le matin, nous avons proposé aux 9 familles présentes un atelier conjoint musique et lecture, mené par Hayat et Marie-Véronique. Ce moment a été suivi d'un repas sous forme d'auberge espagnole permettant de goûter certaines spécialités de chaque famille puis d'un moment de jeux musicaux pour petits et grands favorisant la rencontre entre les familles. L'équipe et les mamans ont ensuite été emportées par les danses et musiques du monde...



Les **groupes de parole** pour les parents sont menés conjointement par la coordinatrice et Colette Swaelens, ancienne directrice de la Maison en Plus. Relancés depuis fin 2021, ils ont été programmés de manière bimestrielle jusque juin 2022. Ensuite, à la demande des parents, ils ont été intensifiés et organisés de façon mensuelle jusque juin 2023. A partir de septembre, toujours à la demande des parents, nous avons proposé une rencontre toutes les six semaines. Lors de ces moments de rencontre, les parents échangent sur leurs questionnements, leur vécu et leurs réalités. Ils se partagent pistes et conseils. On observe que ces rencontres modifient notoirement les relations des parents entre eux. Ils se connaissent autrement, se parlent plus lorsqu'ils se croisent, prennent des nouvelles les uns des autres, ... Le fait de savoir que d'autres rencontrent des difficultés similaires aux leurs apaise certaines craintes. Les expériences partagées leur permettent également de mieux comprendre certains comportements des enfants entre eux dans la Halte-Accueil. Lors du groupe de parole de mai, dernier groupe avant les vacances d'été, plusieurs parents ont posé la demande qu'un groupe se poursuive avec les anciens parents durant les trois années de maternelle des enfants. Ils ont ainsi exprimé combien ces rencontres les soutenaient dans leur quotidien de parent. Au cours de l'année 2023, 7 rencontres ont été organisées et ont regroupé entre 3 et 7 familles.

En parallèle de ces groupes de parole, la coordinatrice effectue également un accompagnement individuel avec les parents. Elle échange avec eux à propos des questions éducatives et les soutient dans leurs démarches administratives et sociales. De plus, son bureau est un lieu d'écoute où les parents ont parfois juste besoin de se poser et de se sentir entendus et reconnus. L'objectif de ces rencontres est de renforcer les parents dans leur mission éducative mais également de soutenir les parents en tant qu'individu.

Nous donnons la parole aux familles, les accompagnons et les valorisons dans leur rôle de parents et observons au fur et à mesure de l'accueil que les parents sont de plus en plus en confiance, s'expriment et prennent des initiatives.

Notre projet de halte-accueil étant élaboré en équipe et avec la collaboration des familles, nous offrons aux parents la possibilité de s'exprimer sur l'accueil de leur enfant et proposons, chaque année, un moment d'évaluation avant les départs massifs pour l'école en septembre. L'équipe saisit ce moment pour remettre en réflexion certains points d'organisation quotidienne et améliorer son fonctionnement. Une occasion pour les parents d'exprimer certaines demandes mais aussi pour beaucoup leur reconnaissance par rapport à l'équipe. Ce moment est suivi d'un goûter avec les enfants au fur et à mesure du réveil de la sieste. Le 4 juillet, 8 familles ont participé à cet échange, ce qui témoigne de leur implication dans la dynamique du milieu d'accueil.

4. AXES DE REFLEXION ET TRAVAIL EN RÉSEAU

L'équipe interroge et réévalue ses pratiques au quotidien. Lors des réunions d'équipe hebdomadaires et des journées pédagogiques, les professionnelles prennent le temps d'échanger et de se questionner ; ce temps est essentiel pour garantir un accueil de qualité pour toutes les familles. Les réunions inter secteur hebdomadaire de la maison en plus permettent également à chacune de se sentir en connexion avec le travail le travail réalisé dans l'ensemble du projet.

JOURNÉES PÉDAGOGIQUES ET FORMATIONS :

En 2023, trois journées pédagogiques ont été organisées :

En mars, nous avons organisé la journée en deux temps. En matinée nous avons invité l'équipe d'Okapi pour une formation concernant l'accueil des enfants à besoins spécifiques. Cette rencontre a eu le double bénéfice de renforcer les compétences de l'équipe, mais aussi de reconnaître le chemin déjà parcouru et la finesse des observations des unes et des autres. Dans la foulée, nous avons rejoint l'ensemble des équipes de la Maison en Plus pour assister à une conférence de Marie-Rose Moro intitulée « Accueillir les enfants migrants et leurs parents ».

En juillet, peu de temps après l'évaluation avec les parents, les accueillantes ont partagé leurs pistes d'amélioration pour l'année scolaire suivante. Ont notamment été discutées : la répartition des tâches hors terrain, l'organisation des pauses et la façon d'ouvrir les portes de la Halte-Accueil aux parents. C'est en fin d'année scolaire que les accueillantes peuvent également partager leurs souhaits de formation pour l'année suivante. Nous avons terminé la journée en organisant le planning des activités pour l'année scolaire 2022-2023.

En octobre, nous avons invité Anne Pousseur de l'asbl « Etoile d'herbe » pour une journée centrée sur l'observation de l'enfant. Au travers de l'analyse de vignettes filmées, mais aussi d'expériences vécues dans la Halte-Accueil, chacune a pu renforcer ses acquis dans le domaine.

En octobre, une des accueillantes a participé à la formation « En route vers plus d'égalité pour tous et d'autonomie pour les femmes » organisée par la CHACOF. Deux autres ont assisté en novembre à la projection organisée par l'ONE à l'occasion de la sortie du DVD « La continuité, une recherche d'équilibre au quotidien ». Enfin, en décembre, deux autres ont assisté à un atelier santé organisé par l'ONE intitulé « limiter les épidémies en collectivité, un défi à relever ». Un retour sur chacun de ces temps de formation a ensuite été fait lors d'une réunion d'équipe de manière à ce que les bénéfices en soient partagés par toutes.

Il semble également important de mentionner ici l'aspect formatif lié à l'accueil des stagiaires. En 2023, nous avons accueilli quatre stagiaires auxiliaires de l'enfance venant d'écoles différentes, une stagiaire de Bruxelles formation en remobilisation vers l'emploi et une autre envoyée par la Mission locale de Forest pour une immersion en entreprise. La Halte-accueil accepte d'encadrer des stages tout au long de l'année. Une personne de l'équipe assure l'accompagnement sur le terrain, guidant le-la stagiaire dans ses tâches quotidiennes et dans sa relation avec les enfants. Un entretien hebdomadaire est également organisé avec la stagiaire, la référente et la coordinatrice, ce qui permet de faire le point et, le cas échéant, de rectifier certaines choses. On observe combien le fait de guider un futur professionnel apprend aux accueillantes à mettre leur pratique en mots et leur donne de l'assurance.

TRAVAIL EN RÉSEAU

En ce qui concerne le travail en réseau, outre les collaborations régulières qui seront développées ci-après, le début de l'année 2023 a été marqué par la mise en œuvre du Ciné-club des P'ti plus proposé dans le cadre du « Festival de nos quarante ». Ce festival a traversé toute l'année du quarantième anniversaire de la Maison en plus en mettant tour à tour à l'honneur chaque secteur d'activité. Le 21 mars c'était le tour du secteur petite enfance avec la projection débat du film UBUNTU. Le terme Ubuntu signifie humanité, c'est-à-dire l'attention qu'une personne porte à une autre dans une attitude de gentillesse, de courtoisie, de considération et de respect. UBUNTU est un documentaire réalisé en 2017 à la crèche Tierlantuin, crèche communale gantoise qui, à l'instar de notre Halte-Accueil, pratique un accueil global. Ici on accueille non seulement des familles, mais aussi certains habitants du quartier. Une attention notoire est également accordée à la mise en relation avec d'autres associations de façon à construire ou reconstruire une appartenance communautaire en miroir avec le quartier.



Après la projection de ce film remarquable, un débat était organisé. A la table des intervenants, une ancienne maman, l'échevine de la petite enfance, la coordinatrice de la CHACOF, la directrice de « liens de quartier petite enfance » une autre Halte-Accueil bruxelloise, Colette Swaelens, ancienne directrice de la Maison en plus et fondatrice de notre Halte-Accueil et Marie Véronique Brasseur, la coordinatrice des P'ti Plus.

Depuis sa fondation, des échanges de bonnes pratiques et réflexions s'organisent également avec nos partenaires : au sein de la CHACOF (coordination des Halte-Accueil de la FWB), du Groupe de travail petite-enfance de la coordination sociale et de la fédération Badge. En 2023, la CHACOF a proposé des échanges formatifs entre professionnelles des Halte-Accueil bruxelloises. Dans un premier temps toutes les accueillantes parties prenantes du projet ont pu passer une journée dans une autre halte-accueil. C'était l'occasion d'observer et de comparer les pratiques, d'échanger en équivalence et dans la bienveillance avec d'autres et de ramener des propositions dans sa propre équipe. Ensuite, le 1er juin, une matinée de partage et d'évaluation a rassemblé les participants. Cette proposition a beaucoup apporté aux différentes équipes et sera renouvelée en 2024.

De son côté, la coordinatrice a participé le 16 novembre à une matinée de formation BADGE intitulée « repenser le premier accueil de la famille ». Suite à une augmentation d'horaire elle a également pu rejoindre le Groupe de Travail Petite enfance de la coordination sociale de Forest.

Nous travaillons également en partenariat avec le Service de santé mentale ADRET. Leur équipe participe pour un temps à l'accompagnement des enfants avec toute leur spécificité qui vient en renfort de l'expertise de l'équipe. Cette année, ce partenariat autour du passage à l'école assez sensible d'une enfant a permis l'organisation de plusieurs observations et d'une mise en contact de la maman avec les difficultés de sa fille. Ce moment est d'une grande délicatesse et, dans ce cas-ci, la maman qui était demandeuse au départ, n'a finalement pas saisi les perches tendues, préférant tenter l'entrée à l'école. On peut saluer néanmoins saluer l'impact positif de ces synergies sur la réussite du passage. Enfin, n'oublions pas de saluer une fois encore la richesse des interventions d'Annette Bauer lors des supervisions en psychomotricité.

Il est évident que ces temps d'échanges et de formation sous toutes leurs formes sont sources d'inspiration et permettent de remettre encore et encore nos pratiques quotidiennes sur le métier afin de les garder en adéquation avec les besoins et demandes de notre public.





**Ecole
créative.**

A. MISSIONS

L'école créative est reconnue depuis 2018 Centre d'expression et de créativité par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Pour l'école créative, il s'agit d'une belle reconnaissance de toutes ses actions développées ces 20 dernières années et d'une belle « carte de visite » face aux partenaires et pouvoirs publics.

Les CEC doivent remplir deux objectifs :

- Le développement individuel et collectif, notamment, par :
 - l'acquisition de savoir-faire et d'aptitudes à la créativité;
 - la transmission de langages artistiques, l'ouverture à la diversité des codes culturels et la mise en valeur des référents culturels des participants;
 - le développement de la sensibilité, de l'imaginaire, etc;
- Le développement d'une expression citoyenne, notamment, par :
 - des thématiques abordant des enjeux de société ou sociaux;
 - des interactions créatives avec le milieu environnant et la société;
 - des interventions, le cas échéant, dans l'espace public;
 - une expression du groupe au travers de créations collectives;
 - des partenariats avec des personnes et des lieux ressources, d'autres associations ou institutions.

En outre, l'école créative est également reconnue école de devoirs par l'ONE, elle se doit donc de répondre aux missions définies par le décret. Ce texte stipule que les EDD doivent favoriser :

- Le développement intellectuel de l'enfant, notamment par le soutien à sa scolarité, par l'aide aux devoirs et par la remédiation scolaire ;
- Le développement et l'émancipation sociale de l'enfant, notamment par un suivi actif et personnalisé, dans le respect des différences, dans un esprit de solidarité et dans une approche interculturelle ;
- La créativité de l'enfant, son accès et son initiation aux cultures dans leurs différentes dimensions, par des activités ludiques, d'animations, d'expression, de création et de communication ;
- L'apprentissage de la citoyenneté et de la participation.

Les missions et objectifs se recoupent et permettent à l'équipe de l'école créative de mener des projets qui visent le développement global et harmonieux de l'enfant et également de développer des projets créatifs à destination des adultes, suivant une méthode d'action communautaire.

B. AXE 6-12 ANS

1. LES MERCREDIS CRÉATIFS

Les mercredis après-midi sont consacrés à l'éveil artistique et à la créativité. Les enfants peuvent s'inscrire à cette activité indépendamment d'une inscription à l'école de devoirs. Les ateliers représentent un accès à la culture pour tous et par tous.

Nous visons l'épanouissement de l'enfant en mettant l'autonomie et l'entraide en valeur dans des groupes au fonctionnement « vertical ». Nous avons souhaité accueillir les jeunes entre 6 et 12 ans en même temps ; nous avons donc choisi de ne pas diviser les enfants en fonction de leur âge. Cela demande une flexibilité et un engagement plus important de la part de l'équipe mais cela apporte une réelle valeur ajoutée au sein de ce groupe hétérogène. Les enfants se montrent plus indépendants, plus solidaires et sont conscients que le groupe doit avancer ensemble.

L'idée est que les enfants s'investissent plusieurs années dans les ateliers créatifs ; nous voyons en effet une belle évolution des jeunes et de leur talent artistique lorsqu'ils s'impliquent à long terme. Nous pouvons alors approfondir les techniques avec eux, les encourager à ne pas s'arrêter trop vite dans leurs réalisations, à aller jusqu'au bout. Cela s'avère possible également car nous travaillons en petits groupes et pouvons même aller jusqu'à une « réalisation à quatre mains » pour encourager certains enfants. Ils gagnent alors en confiance, en créativité et peuvent soutenir à leur tour les plus jeunes qui démarrent les ateliers.

En 2023, une trentaine d'enfants du quartier d'origine sociales et culturelles diverses ont participé aux ateliers.

Processus créatif :

L'équipe met les enfants dans une ambiance de confiance et de non-jugement où tout acte créatif est le bienvenu. Une fois les consignes données, le champ créatif est ouvert, les enfants ont l'opportunité de ne pas les suivre exactement, cela leur permet de plonger dans leur univers et leur imaginaire qu'il ne faut pas brider. Ce qui nous importe aussi, c'est le "laissez-aller", ne pas avoir peur de se salir, de "mal-faire". L'espace dédié à l'atelier doit être aussi un espace où la création n'est pas limitée par la crainte de mettre de la matière partout, de salir. Un moment après l'atelier est consacré au rangement; on ne nettoie pas pendant l'atelier, cela freinerait les enfants dans leur processus créatif.

Chaque enfant a le droit de dévier du thème et des consignes de l'atelier du moment qu'il se consacre à son œuvre, qu'il prenne plaisir à la création. Ainsi, lors d'un atelier de réalisation de personnage en fil de fer sur le thème du cirque, un enfant a projeté sur dessin un dresseur de fauve. Celui-ci s'est transformé au fur et à mesure sous la main de l'enfant et du fil de fer en un footballeur dans un mouvement de lancé de balle.. qui finalement peut faire partie d'un spectacle circassien.

Les groupes mixtes (socio-économique, âge, genre) sont aussi de bons moteurs pour la création. La culture générale n'est pas la même au sein du groupe, leurs inspirations sont diverses et sont nourries par l'équipe du CEC par des visuels et des expositions.

Chaque enfant arrive déjà avec son parcours de vie, ses compétences acquises à l'école, dans sa famille. Nous leur permettons d'ouvrir leur univers en leur proposant des techniques qu'ils ne connaissent pas, des thèmes qui permettent de débattre. En septembre 2023 avec le thème du cirque, des échanges ont eu lieu autour des trappistes en maillot dans des positions qui exposent leurs corps; les "monstres" humains exposés dans les cirques au 19^e siècle comme des animaux; les animaux sauvages en cage dressés... mais aussi la magie du spectacle et tout ce que les arts du cirque apportent).

Les ateliers représentent tout un processus, un fil d'émotions entre l'idée du projet que construit un enfant en croquis et l'étape où il est en lien avec la matière en vue de la réalisation finale. C'est tout un parcours, les idées du début évoluent, se construisent, aboutissent. Chaque enfant parvient avec le temps à trouver le médium artistique qui lui convient, avec lequel il est le plus à l'aise; cela ne l'empêche pas tout au long des ateliers de continuer la recherche...

Janvier à juin 2023 :

Le fil conducteur des ateliers 2022-2023 était « l'estime de soi ». De septembre à décembre 2022, les enfants avaient animé des silhouettes articulées sous l'objectif de la caméra, aidés par l'équipe de Zorobabel qui leur a enseigné la technique d'animation stop-motion.

De janvier à juin 2023, d'autres ateliers étaient au programme. Les enfants ont réalisé des personnages peints sur de grands totems en cartons, des visages en mousse en 3D, des personnages en cintres. Aussi, ils ont pu manier l'encre de chine sur toile de calicot et y créer des autoportraits. Durant cette année scolaire, l'école créative a travaillé avec une jeune artiste, Jeanne Verhalec, qui a pris les enfants en demi-groupe, avec des ateliers création d'un mini-univers personnels au creux d'une boîte, création de personnages en fil de fer... Elle a également poussé leur imaginaire lors d'un atelier collage où les enfants se sont servi d'images de fruits et de légumes pour reconstituer leur visage.



Aussi, dans le cadre de notre résidence annuelle à l'Abbaye de Forest, les enfants ont pu créer des toiles monumentales ainsi que des doudoux géants. Pour les créations monumentales, c'est un travail de groupe, les enfants doivent construire ensemble, composer, respecter le travail des autres, échanger pour se mettre d'accord sur le choix des couleurs, etc. La motricité employée par les enfants n'est pas du tout la même, ils travaillent avec tout leur corps.



Le 7 juin 2023, nous avons organisé un vernissage festif de l'exposition à l'Abbaye de Forest. Les travaux prévus pour la rénovation et transformation de celle-ci étant retardés, cela nous a permis de profiter encore de ses belles galeries pour exposer et mettre en valeur le travail d'une année scolaire d'ateliers.

C'est un moment qui rassemble le public des trois secteurs et qui présente aussi largement le travail de ceux-ci. L'occasion pour les familles d'en apprendre plus sur notre asbl.

La visite guidée par les enfants de l'expo est toujours très appréciée des visiteurs de tout horizon qui découvrent, par la présentation toujours très enthousiaste des enfants, les ateliers mis en place, les thématiques et ressources proposées par l'équipe pour développer leur imaginaire et créativité.



Septembre à décembre 2023 :



Pour l'année scolaire 2023-2024 le fil rouge est le cirque dans tous ses états !

L'art circassien est mis à l'honneur. Les enfants ont déjà pu découvrir des techniques telles que la réalisation de papier mâché, ils ont pu réaliser des affiches de cirque, ou encore des chapiteaux en tissu. Cette année Sophie Heilporn a apporté sa touche créative durant l'année scolaire pour renforcer l'équipe créative et permettre à un plus grand nombre d'enfants de pouvoir participer aux mercredis.

Commencées le mercredi 27 septembre, les activités ont aussi été ponctuées de sorties au théâtre, notamment au BRASS et au théâtre de la Montagne magique ainsi que de quelques sorties récréatives à la piscine.

En début d'année scolaire, l'équipe a présenté aux enfants la thématique via plusieurs types de visuels. Elle a questionné les enfants sur ce qu'ils connaissaient déjà du cirque, le vocabulaire autour de ce thème, comment s'appellent les artistes qu'on y rencontre ("celui qui marche sur un fil"; "celui qui fait du trapèze"...), si les enfants avaient déjà été au cirque... Les enfants ont aussi du cirque des références qu'ils ont vu dans les films comme les "hommes-canon". Les animaux sauvages dressés ou les "montres humains" ont été l'objet également de plusieurs échanges.

Sur les 30 enfants inscrits, 7 participent également à l'école de devoirs et 16 se sont inscrits durant l'année 2023 à un stage organisé par l'école créative.



Grâce aux dons de l'asbl NoJavel et de leur projet Abracadabra et à l'aimable et secrète participation de Michel Vanderlinden et de Tom Itterbeek, Saint-Nicolas est venu distribuer des cadeaux aux enfants de l'EDD et des mercredis les 5 et 6 décembre 2023.



2. ECOLE DE DEVOIRS PRIMAIRE

L'école de devoirs accueille une trentaine d'enfants de la première à la sixième année primaire. Le soutien scolaire est organisé les lundis, mardis et jeudis de 15h30 à 17h. Le vendredi est réservé à un soutien pédagogique plus soutenu, en tête à tête avec un adulte.

Les 1ère et 2ème année sont accueillis dans un espace, cocon, au premier étage de l'asbl ; les plus grands, dans la « salle orange » au rez-de-chaussée. Lorsqu'ils ont fini leurs devoirs, ils peuvent « apprendre autrement ». Il s'agit d'un temps d'ateliers ludiques et créatifs durant lequel les enfants se détendent après les leçons et « apprennent autrement » avec des jeux de société, des ateliers créatifs, etc. Au printemps, ils peuvent également prendre part au projet potager qui est un terrain fertile aux expérimentations, à l'apprentissage des plantes, à la responsabilisation de chacun et chacune face à l'entretien régulier des bacs. Ils ont également accès à une bibliothèque et peuvent emprunter des livres pour la maison.

Chaque année, nous devons mettre sur liste d'attente plus d'une vingtaine d'enfants. Plusieurs critères de priorité ont donc été définis en équipe afin d'accueillir les familles : demande du PMS, de l'école ou d'une autre structure, difficultés scolaires, parents qui ne peuvent pas suivre la scolarité de leur enfant, difficultés familiales, familles primo-arrivantes...

La coordination du suivi scolaire et global de l'enfant en cohésion avec les parents et les écoles est fondamentale pour la réussite de notre projet. Nous établissons avec les parents des liens de confiance et échangeons régulièrement au sujet de l'évolution de leur enfant. Et nous travaillons régulièrement avec les professeurs et titulaires des élèves que nous suivons.

Via l'organisation de partenariat artistique avec les écoles forestoises, nous avons « une porte d'entrée » auprès des professeurs qui reconnaissent notre travail auprès des enfants. Nous pouvons donc plus facilement créer un dialogue avec les directions ou les titulaires à propos d'un élève.

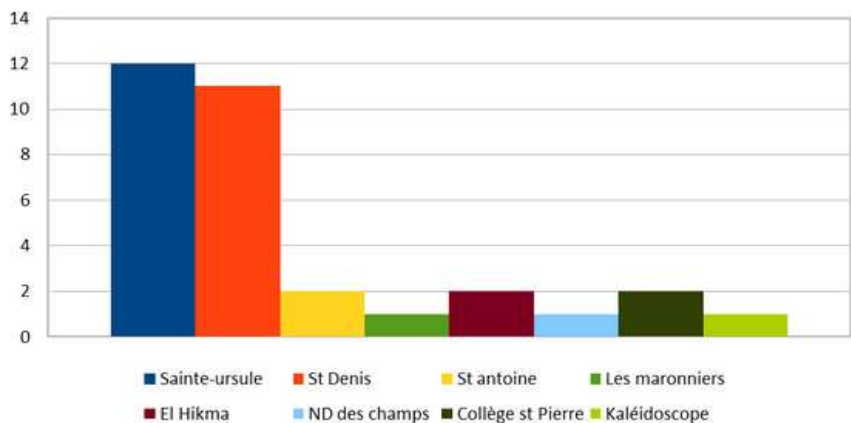
En 2023, plus qu'auparavant nous avons été en contact étroit avec les professeurs, PMS, psychologues, logopèdes pour plusieurs enfants avec, pour certains nouveaux chez nous, un parcours scolaire chaotique, des lacunes importantes et une estime d'eux très faible. Ces familles souvent étrangères sont perdues, elles ne savent plus vers qui se tourner et n'ont plus confiance aux institutions. En les accompagnants au quotidien, lors de rdv dans les écoles, de démarches administratives pour trouver une école secondaire, pour trouver des professionnels de la santé mentale ou sociaux... nous nous efforçons d'établir un lien solide et durable.



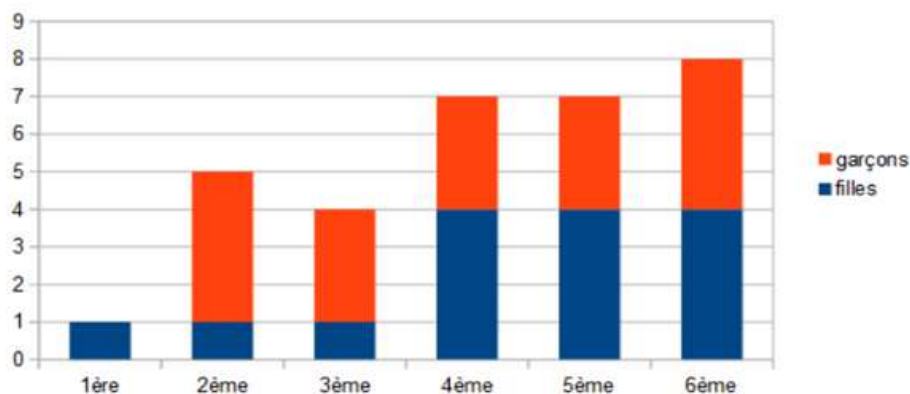
Nous voulons contribuer à la réussite scolaire des enfants en leur assurant un soutien pédagogique et en leur permettant d'acquérir les attitudes qui leur donnent une plus grande maîtrise de leur scolarité. Mais nous visons surtout l'épanouissement et le développement global des enfants au-delà de leur scolarité, en développant la confiance et l'estime de soi et en encourageant l'entraide. Nous invitons les enfants inscrits à participer aux autres projets de l'école créative : les activités du mercredi, les stages et camps de vacances. Le projet est pensé globalement pour répondre aux besoins des enfants.

Aussi grâce à la formation dispensée par la neuropsychologue, l'équipe a mis en place divers aménagements afin d'accueillir au mieux les enfants. Un espace « relax » avec des canapés a été installé dans la salle orange. Cela afin de permettre aux enfants qui souhaitent travailler assis ou allongé de pouvoir le faire. Nous avons fait l'acquisition de time-timer afin de permettre la visualisation du temps à venir. Des « trucs à chipoter » ont aussi été mis à la disposition des enfants afin qu'ils puissent être actifs si besoin lors de leurs devoirs. Des coussins avec de l'air et des casques anti-bruit sont également mis à disposition des enfants. Nous tentons avec tous ces outils de nous adapter à chacun des enfants et surtout de faire en sorte que les enfants se sentent à leur aise pour leurs apprentissages.

Ecoles fréquentées par les primaires de l'EDD (jan-juin)



Répartition filles/garçons par classe (jan-juin)



Soutien à la parentalité :

Dans un souci de suivi global de l'enfant et à la demande de certaines familles, nous avons organisé 2 séances de groupes de parole en 2023. Ces séances ont été animées par les animatrices de l'école créative, offrant un espace sécurisé où les parents ont pu partager leurs préoccupations, leurs succès et leurs questionnements. L'objectif était de créer une communauté bienveillante et solidaire, permettant aux parents de se sentir soutenus et compris dans leur rôle éducatif.

De plus, afin de renforcer les liens familiaux et d'encourager la communication positive au sein des foyers, des ateliers pratiques ont été proposés, axés sur des thèmes tels que la gestion des émotions en famille, la résolution pacifique des conflits et la promotion d'un environnement familial harmonieux.

Ces initiatives ont permis de consolider le partenariat entre l'école créative et les parents, favorisant ainsi un accompagnement global et cohérent de l'enfant dans son développement.



3. LA CULTURE A DE LA CLASSE :

2022-2023 : Projet à l'école Kaléidoscope

L'objectif des ateliers, menés avec 3 classes de 1ère et 3 classes de 2ème primaire durant l'année scolaire 2022/2023, était de leur faire découvrir les arts à travers les temps et de créer une fresque monumentale inspirée de deux lignes du temps de notre planète, l'une historique et l'autre artistique (œuvres remarquables). La biblif et ses trésors de livres sur les différentes périodes de notre Terre et ses livres d'Art ont permis d'ouvrir l'univers des images aux enfants.

A l'aide de livres et de projections, les différents groupes ont voyagé dans l'Histoire et dans l'Art : le big-bang, les dinosaures, l'art rupestre, le Baroque, Arcimboldo, le pop'art, des références artistiques à l'Egypte et la Rome antique, mais aussi à Manet, Monet, Klimt ou Banksy et le Street Art... C'est une forme de clin d'oeil au générique de Big Bang Theory.

Entre janvier et juin 2023, les enfants ont continué le travail entamé en début d'année scolaire et ont dessiné et mis en couleurs les panneaux qui ont été posés sur les murs de la cour de récréation.

En juin, une fête d'inauguration a été organisée en fin de journée pour que tous les élèves et parents puissent en profiter et admirer cette belle œuvre collective qui met en valeur le travail de chaque enfant.

Ce projet pharaonique de 50 x 3 mètres a participé à embellir la cour.



2023-2024 : Projet à l'école St Denis

Comme beaucoup d'enfants de l'école des devoirs viennent de l'école St Denis, il était pour nous évident cette année de créer un projet au sein de cette école. Les enfants se sentent d'autant plus valorisés et fier lorsqu'ils viennent à l'atelier artistique dans leur école.

Cette année, nous avons souhaité travailler sur les émotions. En effet, les enfants ont souvent du mal à les exprimer ou se brident parfois et n'osent pas faire ressortir celles-ci.

Pour débiter le projet, les enfants ont pu participer à des ateliers théâtraux co-animés avec des comédiennes de la Cie du Théâtre ô Plus afin de mettre en mouvement leurs corps et faire ressortir les émotions connues ou non. L'occasion de parler de soi, de se livrer, de sortir d'une zone de confort.

En novembre, la Cie a proposé à toute l'école leur spectacle intitulé « La petite maison des émotions » au Ten Weyngaert lors d'une matinée théâtre.

Aussi, les bibliothécaires de la BIBLIF ont pu partager et faire découvrir des histoires et livres en lien avec le thème. Les enfants ont ensuite posés sur papier leurs dessins et créations liés au sujet.

A partir de janvier 2024, les ateliers de peinture sur des grands panneaux débiterons, laissant prendre forme une œuvre monumentale inspirée des réalisations des enfants. Cette production collective de 20 x 2.5 mètres sera installée à l'extérieur de l'école en juin 2024.



4. LES ACTIVITES DE VACANCES

Durant les congés, nous prôtons toujours la détente et l'amusement. Les activités sont beaucoup plus récréatives. Nous partons à la découverte de nouveaux lieux, profitons d'activités de plein-air, etc. Un programme d'activités est établi mais il reste très flexible et l'équipe est à l'écoute des envies du groupe. A noter que le partenariat avec Article 27 est très précieux. Grace à celui-ci, les enfants peuvent aller au théâtre, au cinéma, dans certains musées à moindre coût pour l'ASBL. Article 27 est une ASBL favorisant l'accès à la culture pour les publics les plus éloigné de celle-ci.

- **Congés de carnaval :**

Avec la réforme des rythmes scolaires, les vacances de carnaval offrent 2 semaines sans école aux enfants. Nous avons donc décidé d'organiser une semaine de stage lors de la première semaine. Le groupe a pu profiter d'ateliers de création de masques, ateliers cuisine, escalade, piscine...



- **Congés de printemps :**

Un camp de 4 jours à la mer du Nord, pour 25 enfants. 21 enfants de 6 à 12 ans et 4 ados de plus de 12 ans étaient inscrits, ces derniers ont été invités à proposer des animations et une veillée aux enfants.

Le gîte où nous avons "nos habitudes" à la mer n'étant plus disponible, nous en avons réservé un autre qui, bien qu'ayant un jardin imposant, manquait de grandes pièces de vie. Mais malgré la météo pas tout à fait clémente, les enfants ont profité d'activités extérieures : promenades, jeux, visite à la ferme et piscine.

Ces camps permettent de créer du lien avec les enfants et l'équipe de l'école créative. Nous percevons lors des camps les enfants dans leur globalité, ce sont des moments privilégiés dans l'année qui permettent de travailler en toute confiance réciproque avec les enfants. Les liens que nous créons avec les enfants et leur famille sont le socle de tout travail en aval.

- **Vacances d'été :**

La première semaine de stage a eu lieu en partenariat avec l'équipe du BRASS, au sein du centre culturel, sur la thématique de la différence. Des livres de référence comme l'album « Patate Horreur » de Caroline Grégoire ou « Je veux un chien » ont été lus et présentés aux enfants.

« Patate Horreur », l'histoire d'un enfant qui veut un chien, en reçoit un, mais un chien « laid, laid », qui ne rentre pas dans les cases. « Je veux un chien » est l'histoire d'une petite fille qui ne ressemble pas aux autres et qui adoptera un chien qui ne ressemble pas aux autres. Les questions de représentation, d'abandon et d'acceptation se retrouvent en filigrane de ces albums.

Les enfants ont été amenés à créer des décors et des silhouettes qui se sont animées lors d'un théâtre d'ombre en fin de semaine. Grâce au soutien d'une animatrice socio-culturelle de l'équipe du BRASS, des compétences et apport du centre culturel en termes de régie, salles et matériel, nous avons pu proposer aux parents d'assister à une pièce dans des conditions « presque pro ».



La 2ème semaine était plus orientée vers des sorties récréatives. Les enfants ont eu l'occasion de s'initier aux arts du cirque via le projet Quel cirque proposé notamment par le BRASS et d'autres structures bruxelloises. Les enfants, ados et adultes sont invités à prendre de la hauteur en découvrant cet univers : ateliers de trapèze volant, jonglerie, funambulisme, équilibre, acrobatie, et bien d'autres... Le reste de la semaine, escalade, piscine, journée au parc et cinéma ont été au planning.

Lors de dernière semaine d'activité, nous avons pu réaliser notre traditionnel camp d'été. Nous nous sommes rendus dans un gîte à Grande Mormont. Avec au programme randonnées, mini-golf, barbecue et veillées animées. Une bouffée d'air pour les enfants qui ont pu apprécier ce séjour.

10 au 14 juillet 10h-17h	17 au 20 juillet 10h-17h	24 au 28 juillet
<p>STAGE CRÉATIF Théâtre d'ombres</p> <p>RDV au BRASS Avenue Van Volxem 364, arrêt WIELS</p> <p>Avis à nos artistes en herbe</p>  <p>En partenariat avec le BRASS, stage dédié à la création d'une pièce de théâtre d'ombres tout au long de la semaine. Les parents sont invités à participer à la représentation le vendredi à 15h30.</p> <p>Mercredi 19 : Sortie récréative à la journée à définir selon la météo</p>	<p>Lundi 17 <i>Matin</i> : Jeux de présentation <i>A-M</i> : Atelier cuisine et cirque à la place Béthlèem</p>  <p>Mardi 18 <i>Matin</i> : Escalade (vêtements de sport et basket de sport) <i>A-M</i> : Cinéma</p>  <p>Mercredi 19 <i>journée au parc d'Enghien et piscine</i> (Prendre le sac de piscine : maillot, essuie de bain, sac plastique, casquette, crème solaire)</p>  <p>Jeudi 20 <i>Journée au Nekkerpool ou Hofstade</i> Plongeurs et balade ! (Prendre le sac de piscine : maillot, essuie de bain, sac plastique, casquette, crème solaire)</p> <p>Vendredi 21 FERIE : pas d'activité</p> 	 <p>Au programme : Randonnées, jeux à l'extérieur, barrages à la rivière, veillées, mini golf, Houtopia, barbecue, baignade à la plage de Maboge</p> <p>Apporter un pique-nique pour le trajet et sac de piscine + casquette + crème solaire</p> <p>Départ le lundi 24 juillet à 10h Retour le vendredi 28 juillet vers 17h</p> <p>Le GSM de l'équipe d'Une Maison en Plus est accessible au 0470 10 70 18</p>

• **Vacances de décembre :**

Durant ces vacances, les enfants ont pu profiter du festival de théâtre « Noël au Théâtre ».

2 pièces de théâtre leur ont été proposé. Nous avons également fait des biscuits de Noël, une sortie à la piscine d'Enghien et toujours beaucoup de jeux de cohésion de groupe essentiel à la bonne entente du groupe.



C. AXE 12-16 ANS

1. ECOLE DE DEVOIRS SECONDAIRE

Dans la continuité de notre EDD primaire, nous souhaitons maintenir le contact avec les jeunes et les familles dont les enfants entrent en secondaire.

En effet, le passage en première est un moment charnière dans la scolarité des enfants. Il s'agit aussi d'un moment important de leur vie, le passage à l'adolescence, les nouvelles expériences, l'autonomisation et l'émancipation face à la cellule familiale.

C'est aussi un moment appréhendé par les parents car leur "petit" devient "grand" et le jeune va moins se confier à ses parents que lorsqu'il était enfant. La relation de confiance ayant été installée durant les années de primaire, les parents savent que si le jeune a besoin de se confier à un adulte tiers à la famille, il pourra se diriger vers nous et cela les rassure.

L'EDD secondaire est un espace-temps proposé aux jeunes afin que ceux-ci puissent être accompagnés dans la transition entre les primaires et le cycle secondaire. Les groupes étant plus restreints en nombre, chaque jeune peut y trouver sa place et peut, si il le souhaite, prendre un temps "confidentiel" avec les animatrices si ils ont des questions intimes, concernant l'orientation, des soucis à l'école, des tracas d'adolescent ...

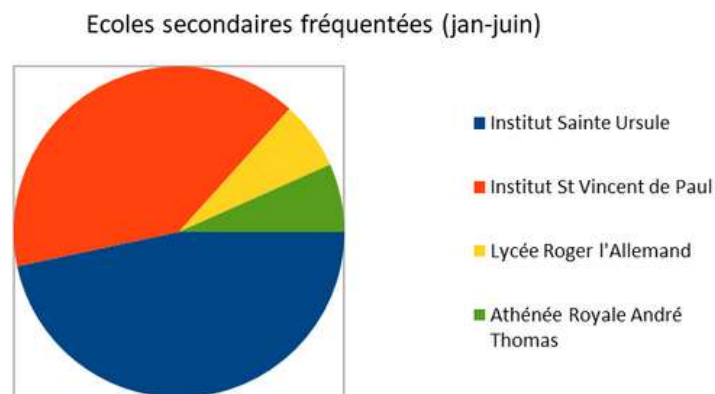
L'EDD secondaire est volontairement divisé en 2 groupes de 8-9 jeunes durant 1 heure chacun, les lundis et mardis. Les jeudis sont plus individualisés. Ils sont plus destinés aux jeunes qui souhaitent revoir un point de cours non compris. Les inscriptions des jeudis se fait sous forme de volontariat, les jeunes qui le souhaitent s'inscrivent le mardi pour le jeudi qui suit ou en cas d'échecs, la coordinatrice demande au jeune de venir afin de reprendre individuellement les devoirs en échec.

Aussi cette année, une semaine de révision avant le CEID a été aménagé avec l'aide de nos bénévoles.

En école des devoirs, de janvier à juillet, 16 inscrits soit 7 filles et 9 garçons, 8 en 1ère et 8 en 2ème. De septembre à décembre, 15 inscrits soit 8 filles et 7 garçons, 8 en 1ère et 7 en 2ème. Ce sont des jeunes de 12-15 ans qui habitent le quartier des primeurs pour la majorité ou qui fréquentent des établissements scolaires non loin de la Maison de quartier.

A travers les formations auxquelles ont pu participer les animatrices, des éclairages et pratiques ont pu être mis en place lors des séances d'EDD notamment. Il s'agit de petites choses pour bien entamer les séances notamment en faisant un jeu, un quizz, une énigme accompagnée d'un petit en-cas (fruit ou biscuit). Aussi l'utilisation de time-timer aide les jeunes à baliser leur temps de travail ou encore des fidgets à chipoter....

Notre objectif est d'accompagner les jeunes dans la transition que représente pour eux l'entrée dans l'adolescence et l'arrivée en secondaire. La charge de travail, les cours et les institutions scolaires sont très différents de ce qu'ils connaissent à l'école primaire. Le passage du primaire au secondaire est l'un des moments cruciaux dans la vie scolaire d'un enfant et soutenir les jeunes à ce moment-là de leur scolarité est essentiel pour la suite de leur parcours.



Comme pour les plus jeunes, notre volonté est de proposer aux ados un accueil global qui favorise, non seulement la scolarité, mais aussi la confiance en soi, la cohésion du groupe et l'épanouissement personnel.

2. Les Mercredis Ados :

L'idée des « Mercredis Ados » est de donner aux jeunes du quartier l'opportunité de se rencontrer différemment, dans un cadre multiculturel, de rencontrer des jeunes d'horizons divers qu'ils ne côtoient pas ailleurs. Les mercredis ados sont proposés un mercredi sur deux afin de pouvoir leur laisser du temps pour travailler leurs cours.

L'objectif pédagogique de ces mercredis est de travailler le vivre-ensemble, la citoyenneté, le respect, la tolérance et la responsabilisation.

Pour l'année scolaire 2022-2023, 7 jeunes étaient inscrits de 12 à 16 ans. Dans une optique de rencontre, de partage et de cohésion, nous avons développé le projet intitulé « JE suis NOUS, NOUS sommes VOUS ». Ce projet s'est décliné en 2 axes :

- Le premier axe a été de proposer aux jeunes des ateliers de réflexion "JE suis NOUS". Cela a permis d'ouvrir le débat sur les sujets/notions suivantes :
 - la, les différences, les stéréotypes et préjugés, la, les normes, la, les cultures
 - et surtout la tolérance et le respect de chacun-e.

L'une des animatrices chargée du projet a une formation en animation interculturelle, elle a donc utilisé des outils d'animation pour ouvrir sur ces sujets : jeux de rôles (inspirés du Kit pédagogique « Tous différents, Tous égaux » et les « T-kit » du conseil européen).

Nous avons aussi réalisé des actions citoyennes et solidaires permettant la cohésion de groupe (collecte de vivre pour l'ASBL Arc-en-ciel). Le fait de prendre part collectivement à des actions solidaires renforce le sentiment d'appartenance au groupe et permet aux jeunes d'avancer ensemble pour un objectif citoyen commun. (Septembre 2022- mars 2023)

- Le second axe, « NOUS sommes VOUS » a permis l'organisation d'un échange interculturel à l'étranger avec un autre groupe de jeunes, des français. Il s'agissait d'une Maison de Jeunes à Lannion, commune de 20 000 habitants en Bretagne, où "la vie" n'est pas la même qu'ici : Les jeunes vivent près de la mer, ils n'ont pas les mêmes activités, la même mobilité (car peu de transport en commun), ils fréquentent tous le même établissement scolaire... aussi dans cette commune bretonne il y a peu d'immigration.

Cela a permis encore une fois d'être confronté à L'Autre. Mais cette fois-ci il ne s'agissait non plus de différences individuelles mais collectives, une culture face à une autre : « NOUS sommes VOUS », cela pour "mettre en pratique" la théorie abordée sur les ateliers "JE suis NOUS".

Nous avons entamé une correspondance via Visio conférence afin de mieux faire connaissance début 2023 et les forestois sont allés en séjour en Bretagne en mai 2023 où la vraie rencontre a eu lieu.

Le "JE suis NOUS" - Moi face aux AUTRES est devenu "NOUS sommes VOUS" - le groupe de Forestois-es face au groupe de lannionnais-es.

Durant l'année, les jeunes ont réalisé des actions d'autofinancement pour l'organisation du séjour (vente de truffes au chocolat, réalisation d'une fresque collective vendue via une tombola lors du vernissage de la Maison en Plus).

La semaine a été riche en découvertes culinaires (crêpes et galettes bretonnes), découvertes sportives (kayak de mer et char à voile), en découverte de patrimoine et de paysages (la côte de Granit rose, sentier des douaniers, veillée aux lanternes à travers des contes et légendes). Les jeunes ont également réalisé une animation dans un collège lors du temps de pause de midi sur la culture belge.



Le groupe de français devait venir à leur tour en octobre 2023 découvrir Bruxelles mais leur séjour a été annulé car 2 semaines avant leur arrivée, le plan Vigipirate a été activé en France, il y a eu cet homme suédois qui s'est fait tuer à Bruxelles ... la direction de la structure française a donc décidé d'annuler par précaution. Nous espérons vivement pouvoir les accueillir en 2024 et pérenniser le projet.

Pour l'année scolaire 2023-2024, un nouveau groupe s'est formé. Après avoir fait une première rencontre afin de savoir ce qu'ils souhaitaient faire de leurs mercredis ados avec la Maison en plus, ceux-ci ont exprimé le désir de s'ouvrir aux autres mais aussi d'être entre eux, de faire du sport et d'organiser et réaliser un camp au printemps 2024.

Depuis le début de l'année scolaire, les jeunes ont pu apprendre à se connaître grâce à des activités sportives de cohésion telles-que le hockey. Ils ont pu recevoir une formation en magie et en sculptures de ballons. Les jeunes ont d'ailleurs animé nos enfants lors de la venue de St-Nicolas. Aussi, ils ont participé au Noël solidaire organisé par le centre culturel de Forest (le BRASS) et ont proposé un stand grimage et sculpture de ballons. A nouveau, une vente de truffes en chocolat et de rochers cocos a été organisé pour financer les activités à venir et leur camp prévu en mai 2024.



3. Les activités de Vacances :

En 2023, dans le cadre du PICX (Projet Inter-CommunauX d'Atout Projet), un stage de 5 jours durant les vacances d'automne dédié aux pré-ados a été organisé :



Quatre jeunes de la Maison en Plus ont été à la rencontre de jeunes de Watermael-Boisfort. Le projet de cette année a été la réalisation d'un film entièrement porté par les jeunes. Un intervenant extérieur était présent pour apprendre aux jeunes la manipulation des outils audio-visuels tels que la caméra, la perche, l'appareil photo, le logiciel de montage, ... Les jeunes ont suivi tout le processus de réalisation d'un film et ont participé, chacun à sa manière, à toutes les étapes : écriture du scénario, répartition des rôles et répétitions, tournage, technique du fond vert, montage, effets spéciaux...

Il a également fallu se mettre d'accord sur la thématique et le scénario et donc laisser à chacun l'opportunité de s'exprimer. Ensemble, les jeunes ont ainsi choisi de se mettre en scène dans une aventure au sein d'un jeu vidéo. Après avoir été monté par les jeunes, le film "Disparition inexpliquée" diffusé dans le cadre du Festiv'Art organisé par Atout Projet le mercredi 24 avril 2024 et en juin le jour du vernissage de l'exposition. En plus d'avoir été initiés au cinéma, les jeunes forestois ont vécu une belle rencontre avec les jeunes de Watermael et une belle cohésion de groupe s'est très vite ressentie.

Aussi, aux vacances d'automne, les jeunes n'ayant pu recevoir les Français, le programme a été totalement bouleversé et le programme a été adapté . Nous avons donc organisé un stage « autre »: les jeunes ont pu se grimer pour Halloween, ils ont participé à un parcours de l'horreur à l'ère en forêt, ils ont pu faire de la cuisine, de l'escalade et participer à un jeu de piste à Laeken...

Mais aussi ...

Au-delà de notre axe 12-16 ans, en 2023 nous avons accueilli 4 stagiaires en étude de moniteur éducateur au sein de notre équipe, dont une ancienne enfant puis jeune qui fréquentait l'ASBL. Celle-ci a d'ailleurs été embauchée (vacataire) à plusieurs reprises pour compléter notre équipe d'animation lors des vacances. Aussi, nous avons embauché en contrat étudiant une autre ancienne ado qui a maintenant 18 ans. 6 heures par semaine, elle co-anime un atelier pour les 6-12 ans.

De plus, nous avons proposé à 3 anciennes ados de la Maison en Plus de nous accompagner au camp avec les enfants de 6-12 ans (vacances de printemps) pour animer et encadrer le groupe auprès de l'équipe salariée.

Souvent des jeunes ou anciens jeunes viennent donner un coup de main ou viennent prendre le temps de discuter avec l'équipe d'animation. D'autres reviennent vers nous lorsqu'ils ont des contrats à signer, pour nous poser des questions sur leur orientation, la mutuelle, les plannings familiaux. Ces jeunes ne sont plus quotidiennement au sein de l'ASBL mais ils savent qu'ils y sont les bienvenus lorsqu'ils ne savent pas où trouver réponse. Nous restons donc un repère pour eux même lorsqu'ils ne sont plus inscrits chez nous. C'est ce qui fait la force de La Maison en Plus.

C. ADULTES

En 2023, les ateliers adultes se sont déroulés les lundis matin de 10h à 13h avec un groupe d'une dizaine de femmes. Celles-ci ont entre 55 et 75 ans et sont forestoises depuis très longtemps. La plupart d'entre elles participent aux ateliers depuis plusieurs années; le groupe s'est d'ailleurs formé de bouche-à-oreille grâce aux participantes qui sont les meilleures ambassadrices.

De septembre 2022 à juin 2023, nous avons proposé un nouveau projet au groupe, la création d'un réseau d'échange et de savoirs sur les arts plastiques. Nous les avons interrogé sur les technique qu'elles maîtrisaient et l'envie de travailler autour l'art textile à émerger. Nous avons travaillé sur des matériaux souples, organisé des atelier gravure sur textile et avons débuté la création d'une fresque textile en 3 dimensions sur le thème des fleurs. Ces réalisations ont été mises en valeur lors de l'exposition en juin.



En octobre et novembre 2023, c'est de manière un peu intéressée que l'ensemble de l'équipe d'Une Maison en Plus a proposé une idée de création mosaïque... Il s'agissait en effet de créer une crédence pour la nouvelle cuisine au premier étage, posée en juillet 2023. Au départ de croquis et dessins sur le thème de l'espace réalisés par les participant·es, Sandrine Franken a réalisé une fresque, qui a été mise en couleur et recouvert de mosaïque par le groupe. La crédence a ensuite été placée en décembre pour le plus grand bonheur de l'équipe et de toutes les personnes qui utilisent cet espace polyvalent pour les réunions, remédiations, ateliers cuisine...

Par ailleurs, le groupe a également travaillé avec une artiste céramiste qui est venue animé deux ateliers (13/11 et 04/12) et qui reviendra début 2024 pour la mise en couleur et émail.

Les participantes ont également participé au projet "Cuisine'tou" du BRASS, elles ont été invitées à un atelier cuisine mené par un Chef pour un moment de découverte et de dégustation.



C. FORMATIONS

Afin de parfaire leur palette d'outils, l'équipe de l'école créative a pu suivre différentes formations lors de cette année 2023 et organisé deux journées pédagogiques.

« Bosses et bobos » :

Formation aux premiers secours dispensés par la croix rouge qui a permis de faire une pique de rappel sur les bons gestes à avoir avec les enfants lors d'un accident.

« Compréhension et stratégies pour soutenir les jeunes typiques et neuroatypiques » :

Formation dispensée par Cindy Magnin, logopède, neuropsychologue et formatrice au sein d'un pôle territorial qui accompagne les professeurs exprimant des difficultés face à des enfants atypiques et à rendre leur classe flexible. Cette formation a permis aux bénévoles et aux animatrices d'augmenter la compréhension du développement typique et neuroatypique chez l'enfant et l'adolescent, d'apporter des éléments théoriques pour appuyer leurs pratiques dans le quotidien et de développer des idées de stratégies pour soutenir les jeunes accueillis.

Harcèlement scolaire :

Formation dispensée par le Centre ReSIS proposant la Méthode de la Préoccupation Partagée (inspirée de la méthode d'Anatol Pikas). Elle part du principe que le harcèlement est un phénomène de groupe et que celui-ci exerce une pression sur chacun de ses membres pour se maintenir en l'état. S'inscrivant dans une approche systémique et stratégique, cette méthode a pour but d'accompagner la cible des brimades afin de la soutenir tout en travaillant avec les intimidateurs pour leur permettre de changer de posture de façon honorable. Il s'agit de rechercher avec chacun des membres du groupe une issue positive pour sortir de cette situation.

Journées pédagogiques :

Une journée de réflexion a été organisée le 30 mars pour se projeter ensemble dans le nouveau cadre de l'agrément cohésion sociale et préparer le dossier de candidature. La rédaction de ce dossier a été assez chronophage et a fait planer l'incertitude sur ce subside indispensable au secteur. L'école créative a rendu la candidature en répondant aux critères de la Priorité 1 : L'accompagnement à la scolarité et à la citoyenneté des enfants et des jeunes, et avec 2 orientations spécifiques (Autonomisation par la culture - Impulser une vie sociétale et de quartier, encourager la rencontre entre les résidents actuels et les nouveaux arrivés en soutenant les actions collectives locales).

En début d'année scolaire, le 22 septembre, l'équipe s'est réunie pour reparcourir l'ensemble des projets de l'année et construire le planning. C'est l'occasion de réajuster les pratiques, de s'interroger sur la poursuites de certains projets et d'imaginer les nouvelles perspectives.

Le 14 juin 2023, dans le cadre du "Festival de nos 40", le film « Soleils, nuages et minestrone ! » a été projeté à l'Abbaye de Forest. L'équipe a choisi ce film comme point de départ au débat qui s'en est suivi sur le rôle de la culture comme vecteur d'émancipation en Maison de quartier. Parmi le panel d'intervenants : l'échevin de la Culture, une maman dont les enfants sont inscrits depuis plusieurs années aux activités, une "ancienne jeune", une participante aux ateliers adulte et la coordinatrice du secteur.

HABITONS

PLUS



MISSIONS

Une Maison en Plus est agréée « AIPL » (association d'insertion par le logement) et subventionnée par la Direction du Logement. Cet agrément vise les associations qui évoluent sur un territoire d'action limité (souvent lié au territoire communal) et qui ont pour objectif de rendre effectif le droit au logement (art.23 de la Constitution belge).

Notre association fait également partie du Réseau Habitat qui regroupe 9 associations actives dans la rénovation urbaine à Bruxelles. Le contexte d'actions du secteur Habitons + est donc en lien avec le Plan Pluriannuel du Réseau Habitat 2017-2022, qui répond en 3 objectifs aux différentes orientations stratégiques définie par la Région de Bruxelles-Capitale comme ville durable.

Objectif 1 : Incitation à l'entretien, à la rénovation du bâti et à l'amélioration du cadre de vie, en lien avec la politique régionale d'amélioration des performances énergétiques des bâtiments et la promotion de l'éco-construction.

Pour répondre à cet objectif, nous mettons en place des permanences pour accueillir, sensibiliser et conseiller le public. Ces moments de « conseils en rénovation et en énergie » sont mis gratuitement à la disposition de tout habitant désireux d'embellir ou de rénover son logement ou encore d'y réaliser des économies d'énergie.

Nous organisons également des ateliers collectifs et des accompagnements individuels pour sensibiliser les habitant·e·s forestois·es à l'utilisation rationnelle de l'énergie et une occupation saine du logement.

Objectif 2 : le renforcement de l'information et de l'implication des habitants dans les projets de quartier et le soutien aux initiatives favorisant une appropriation positive de l'espace public.

Travailler à l'amélioration du cadre de vie des habitants via un Développement Local Intégré.

Notre rôle, en tant que membre du Réseau Habitat, est de rendre ce processus le plus effectif possible, en encourageant la participation citoyenne et en étant le relais entre habitants et pouvoirs publics.

Visant la participation active des habitants et leur concertation dans les projets de quartier, Une Maison en Plus travaille de manière transversale (tous les secteurs confondus) sur cet axe de travail qu'est le développement local intégré. Cet objectif prend la forme d'une participation active dans les dispositifs régionaux de revitalisation urbaine (tels que les contrats de quartier ou contrat de rénovation urbaine) et d'un appui à des projets collectifs communautaires.

Cette mission se décline en trois axes :

- 1.** notre participation à titre d'association aux commissions de quartier et aux AG dans les contrats de quartier durables ;
- 2.** l'appropriation positive des espaces publics par les usagers, notamment en renforçant les habitants dans leurs capacités à intervenir de manière autonome dans les processus de participation liés à la rénovation urbaine ;
- 3.** le soutien aux habitants, notamment dans une logique d'émergence et de proposition de projets élaborés à partir des diagnostics de quartiers ou dans l'élaboration de projets collectifs visant l'amélioration du cadre de vie dans ces quartiers.

PROJETS

1. CONSEIL EN RÉNOVATION ET EN ÉNERGIE

Ce service "conseil réno" est mis gratuitement à disposition des habitant·e·s de Forest qui souhaitent des conseils afin de rénover leur logement ou d'effectuer des travaux en vue de réduire les dépenses énergétiques. Nos architectes aident les propriétaires à profiter des primes à la rénovation et des primes énergie.

A Forest, et en particulier, dans le bas de Forest, une part relativement importante des logements sont plutôt anciens, le parc de logements est souvent obsolète et moins confortable par rapport à la moyenne régionale. Ceci explique des quartiers au bâti particulièrement 'énergivore' en consommation d'énergie. Nous y rencontrons beaucoup d'insalubrité, des bailleurs peu scrupuleux qui louent pour des loyers élevés à des ménages fragilisés des logements en mauvais état et qui ne répondent pas aux exigences minimales du Code bruxellois du Logement ou également des « petits propriétaires » démunis face aux travaux d'entretien et de rénovation de leur bien.

Depuis plusieurs années, nous avons pu constater que les travaux d'amélioration du bâti vont de pair avec l'amélioration des performances énergétiques des bâtiments. La législation en la matière ayant fortement évolué, plus une rénovation à Bruxelles ne peut s'effectuer sans tenir compte des critères en lien avec les économies d'énergie dans le logement. Cela s'est couplé à une tendance de plus en plus forte de mettre en lien la santé et le logement.

Notre action de conseil en rénovation et en énergie s'est donc concrétisée comme suit :

- Information des habitant·e·s à améliorer leur logement, leur consommation énergétique, leur confort élémentaire ;
- Accompagnement dans leur démarche d'incitants financiers divers (primes, prêts verts, etc.);
- Sensibilisation des habitant·e·s à de nouveaux comportements (URE) ;
- Et amélioration de leur logement afin d'améliorer leur santé et leur bien-être, en favorisant l'éco-rénovation.

L'année 2023 a permis de traiter 243 dossiers (contre 223 en 2022, soit une augmentation de 8 %). Le volume des dossiers gérés concerne 474 logements (contre 651 en 2022) Le nombre de visites techniques a augmenté cette année (37 visites contre 29, en 2022).

La confiance des demandeurs qui reviennent consulter notre service n'a jamais été aussi forte (30% des personnes suivies avaient déjà profité de nos conseils les années précédentes).

En 2023, près de 52% des demandeurs ont nécessité un suivi impliquant de 2 à 5 contacts. Cela souligne l'importance d'un suivi à long terme pour les demandeurs. Nous avons adopté une approche de type coaching en matière de rénovation et d'énergie, permettant aux demandeurs de jouer un rôle actif dans la réalisation de leur projet de rénovation.



Le Conseil en Rénovation et Energie :

En 2023, **1109** contacts

ont été nécessaires à la gestion des **243** dossiers concernant



474 logements



Le type de demandes :



Le type de travaux :



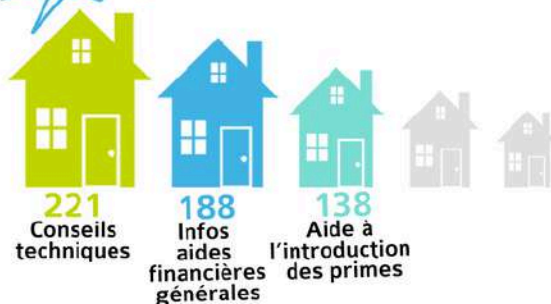
Les soutiens techniques :



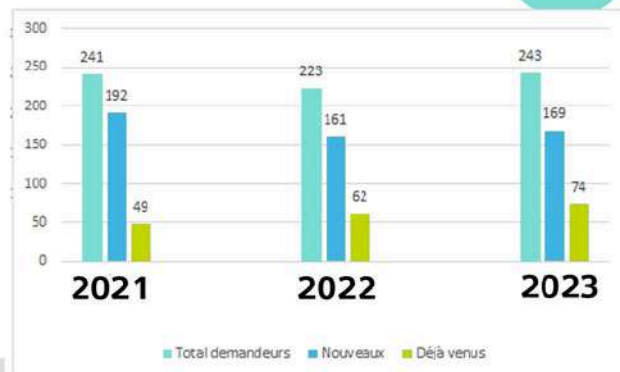
37 visites techniques réalisées dans le cadre du Conseil en Rénovation



Les interventions réalisées :



Evolution du nombre de demandeurs sur les 3 dernières années



Nos trois principales interventions portent sur les conseils techniques, les informations générales sur les aides financières et l'assistance à l'introduction des primes. Cela met en évidence l'importance cruciale de l'aspect financier et les contraintes budgétaires de plus en plus serrées des ménages, qui constituent un véritable obstacle à la concrétisation de leurs projets de rénovation. La contrainte du budget réel des demandeurs les force souvent à ajuster leurs ambitions ou à envisager un accompagnement travaux, incluant une partie en auto-rénovation, comme le prévoit notre projet PRISMES, CQDDW/S et futur projet ARA.

Le maintien et l'augmentation du nombre de demandes peut s'expliquer par plusieurs facteurs :

- Depuis le début de l'année 2023, les acheteurs bénéficient d'une réduction des droits d'enregistrement lors d'un nouvel achat, s'ils améliorent la performance énergétique de l'immeuble d'au moins deux classes dans un délai de 5 ans. Un abattement complémentaire de 25 000€ est accordé pour chaque saut de classe énergétique. Cette mesure incite davantage les nouveaux acheteurs à nous solliciter pour connaître les actions à entreprendre pour améliorer leur classe énergétique.

- La notoriété croissante de la stratégie Renolution, avec ses futures obligations de respecter des classes énergétiques, pousse les personnes qui disposent de moyens financiers à se renseigner sur les actions à entreprendre ; tout en laissant sur le carreau bon nombre de bruxellois.

- L'introduction des primes est très procédurière et reste complexe pour bon nombre de demandeurs, surtout au niveau numérique et administratif, autant de freins qui poussent les personnes à consulter nos services.

- Nous avons pu maintenir une permanence délocalisée à l'antenne du contrat de quartier Wiels-sur-Senne durant toute l'année 2023, cela nous a permis de bénéficier d'une bonne visibilité au croisement de l'Avenue Wielemans Ceuppens et de l'Avenue Van Volxem.

Le nombre de dossiers complexes reste important : dossiers pour lesquels le budget des ménages ne suffit pas à financer les travaux; en infractions urbanistiques ou avec demande de permis d'urbanisme, ; problèmes d'insalubrité; dossiers conflictuels (entre maître de l'ouvrage, entrepreneur, architecte, locataires, propriétaire); etc. A cette liste déjà tendue, s'ajoutent de manière accentuée cette année des problèmes de santé mentale, plus ou moins lourds, et plusieurs dossiers ont nécessité l'intervention de l'équipe mobile de travailleurs sociaux ASSAP...

Pour illustrer notre démarche, nous nous concentrerons sur l'accompagnement spécifique d'une personne :



FOCUS sur un accompagnement

Madame L. a décidé de phaser ses travaux pour des raisons budgétaires.



Parcours de l'habitante L.

- 2010 Phase 1 - aide travaux chauffage
- 2012 Phase 2 - visite sur place conseils travaux humidité / Isolation
- 2019 Phase 3 - aide travaux sanitaires
- 2020 Phase 4 - aide remplacement châssis
- 2022 Phase 5 - aide travaux isolation toiture
 - o Information primes renolution,
 - o Estimation du montant des primes,
 - o Analyse de documents techniques - vérification des devis,
 - o Aide pour l'introduction d'un prêt vert
- 2023
 - o Coaching et organisation de son dossier administratif pour l'introduction des primes,
 - o Contacts avec bureaux d'étude
 - o Estimation du montant des primes,
 - o Aide fracture numérique,
 - o Aide introduction primes en ligne,
 - o En attente de réception des primes



Quelques détails de la phase 5

Depuis le 2022, nous avons :

- donné **7 permanences individuelles**
- Traité **32 demandes mails**
- Traité **6 entretiens téléphonique**



Travaux réalisés :

Travaux d'isolation de toiture pour une maison unifamiliale



Retour habitante :

«En tant que femme isolée, ce n'est pas toujours évident dans le domaine, on ne prend pas toujours au sérieux (...).Je me vois mal retrouver tous les renseignements techniques et j'ai bien peur de me tromper. Cela me rassure beaucoup de vous avoir à mes côtés.»



FOCUS sur un accompagnement

Monsieur G. est démoralisé face à l'ampleur des travaux et des tâches administratives.



Parcours de l'habitant G.

Fin 2021

- 1er contact - arrivée via le web,
- o Premières informations sur les primes,

2022

- o Estimation du montant des primes,
- o Analyse de documents techniques - vérification des devis,
- o Aide pour l'introduction d'un prêt vert

2023

- o Coaching et organisation de son dossier administratif pour l'introduction des primes,
- o Conseils techniques
- o Estimation du montant des primes,
- o Aide introduction primes en ligne,
- o Demande de primes incomplète,
- o Aide suivi introduction prime incomplète,

2024

- o En attente de réception des primes



Quelques détails du suivi

Depuis le 1er contact, nous avons :

- donné **6 permanences individuelles**
- Traité **26 demandes mails**



Travaux réalisés :

Travaux avec permis d'urbanisme pour un appartement sous-toiture qui concernent des travaux de gros-œuvre, d'isolation, remise en conformité électricité/gaz, châssis, sanitaires, chauffage, aménagement intérieur, ventilation, humidité, enduits, toiture.



Retour habitant :

"Vous m'avez si bien aidé durant l'année pour la préparation de mon dossier pour mon prêt travaux auprès du Fonds du Logement que je tiens à vous faire part de toute ma gratitude. Vraiment merci pour cette aide si précieuse qui m'a permis d'y croire et surtout d'y voir clair !"

L'année 2023 est marquée par plusieurs difficultés : l'augmentation du coût de la vie, le prix des matériaux de construction et le prix de l'énergie incertains. Un contexte incertain, non favorable pour commencer des travaux de rénovation pour les ménages à bas revenus. Leurs priorités immédiates sont autres. Nous sommes contactés par des ménages avec un peu plus de moyens qui demandent des conseils pour limiter la déperdition thermique, diminuer les factures d'énergie, améliorer leur certificat PEB.

- Depuis le 1er janvier 2022, la Région de Bruxelles a mis en place le nouveau système de prime RENOLUTION qui cadre avec la nouvelle stratégie de rénovation de la Région qui vise à diviser par trois la consommation moyenne des foyers d'ici 2050. L'ensemble du système des primes est revu et des séances d'informations sont nécessaires. Les contours trop flous autour de sa communication n'ont pas aidé. L'avance sur prime est remplacée par la possibilité de contracter un prêt ECO-RENO avec un taux d'intérêt faible. Ceci pénalise un peu plus les ménages à bas revenus qui n'ont pas accès à un emprunt. Sans aide de pré-financement, ces ménages sont bloqués.

Outre cela, pour les conseillers en rénovation qui transmettent l'information aux demandeurs, les difficultés rencontrées restent malgré tout essentiellement les suivantes :

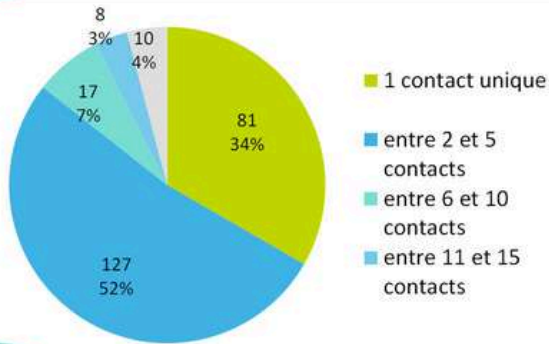
- Les législations qui encadrent les questions d'habitabilité sont nombreuses et en constante évolution. Ce qui nécessite pour l'ensemble des CR, une régulière mise à jour et l'intégration de ces nouvelles informations.

- Pour l'accompagnement des demandeurs, on fait du « sur mesure » en fonction des cas rencontrés. Dans les cas les plus problématiques, les contours de notre accompagnement deviennent « élastiques », nécessitant une prise en charge du dossier plus chronophage et une surcharge de travail dans le chef des conseillers.

Nous constatons également des difficultés vécues par les ménages, comme notamment, la fracture numérique : l'absence d'accès aux technologies en ligne (pas d'accès internet, difficulté d'utilisation ou par manque de pc, difficulté de connexion aux plateformes en ligne) leur ralentit l'accès à certaines informations.

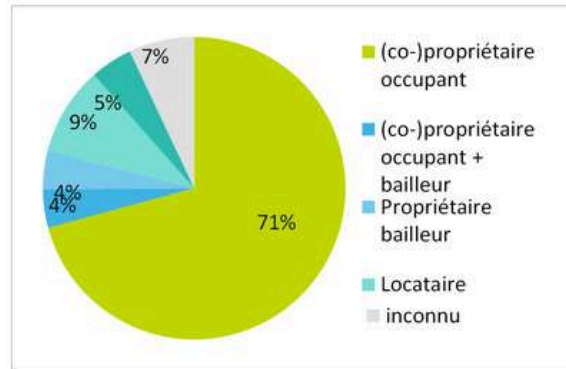


Contacts par demandeur



A propos du demandeur :

88% sont forestois et **55%** vivent en copropriété
8% sont futurs acquéreurs

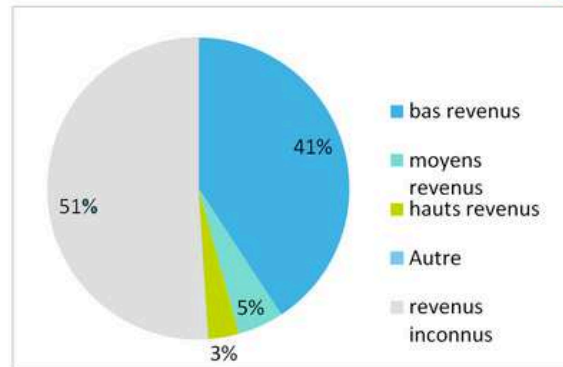


Origine du contact

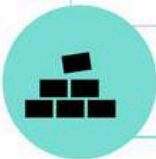
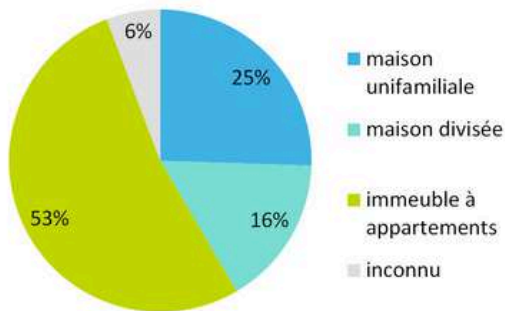
30% sont déjà venus
25% via le **bouches à oreilles**
16% via le **site web**



Catégorie revenus:



Le type de bien :



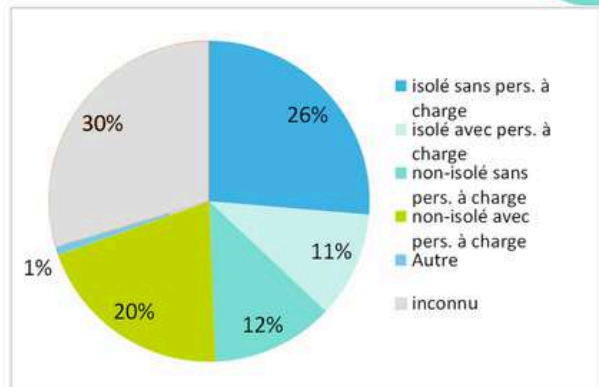
A propos du suivi :

Nous avons réalisé **319 permanences** qui durent en moyenne **1heure**

Nous avons reçu **730 demandes par mails** et envoyé **753 mails** en 2023



Composition de ménage



2. ANIMATIONS COLLECTIVES

Au sens large, nous tentons d'aider, de sensibiliser, d'accompagner et d'appuyer nos usagers pour favoriser ou faciliter des actes de « bien vivre » au sein de leur logement.

Nous sommes aux prises avec tous types de publics : ménages aux revenus moyens, faibles voir très faibles, locataires ou propriétaires, de tous horizons, groupe alpha adultes ou jeune public. L'un de nos objectifs est d'accompagner ces ménages afin d'améliorer, d'une part leurs conditions de vie (ex : économies énergétiques et financières) et d'autre part, le vivre ensemble en ville (ex : copropriété). Cet axe de travail vient compléter notre accompagnement individuel des ménages qui viennent nous trouver lors des permanences du conseil en rénovation et en énergie. Ce processus itératif du collectif à l'individuel et vice versa permet de faire évoluer le contenu de nos ateliers et nourrit notre expertise.

Via les animations collectives :

- nous visons la sensibilisation, la prise de conscience et l'autonomisation des publics ciblés en matière de comportements URE ;
- nous tentons de sensibiliser et d'amener les usagers à passer à l'action en termes de petits travaux, petites mesures réalisables par soi-même et à moindre coût dans son logement ;
- cela, dans le but de diminuer les consommations d'énergie, tant dans une vision environnementale de diminution des émissions de CO², que dans la dimension des économies financières ;
- nous nous attachons à faciliter l'appropriation par les usagers de leurs consommations énergétiques en analysant les différentes factures d'énergie

En 2023, quatre ateliers énergie ont été donnés dans une classe de 6ème primaire de l'école communale, Kaléidoscope. Le premier (24/01) était consacré à l'énergie et le logement ; les autres (07 et 14/03) ont pris une forme plus ludique avec l'utilisation de trois jeux : le jeu PEB, Yakadéménager et Action énergie, et la venue en classe de l'échevine en charge du logement à Forest, Maud De Ridder (22/03). Ces ateliers ont été donnés en partenariat avec l'association Les Jeunes Entreprises (LJE).

Via notre partenariat avec la SISP Bin'home, nous avons également lancé une initiative de guidance énergétique sociale pour le parc de logements sociaux uclois. Lancement du projet en janvier 2023, visites techniques de l'ensemble des sites (entre le 15/05 et 10/07), 9 séances d'infos collectives en soirée ou en journée ont été planifiées mais certaines ont dû être annulées faute d'inscrits. Nous avons donc évalué le projet fin 2023 et mesuré la pertinence : trop de sites, trop de logements en un coup, ne permet pas de mobiliser ni de donner des résultats probants. Nous pensons donc qu'il est plus efficace d'agir bâtiment par bâtiment, et sur la durée plutôt qu'en « one shot » comme initialement proposé.

En 2023, nous avons poursuivi notre réflexion sur les partenariats. D'un côté, l'impact des ateliers « One Shot » ne nous donnait pas entière satisfaction, d'un autre côté, en 2022, la fréquence et la répétition des ateliers menés en URE, nous a essouffés. Le départ de notre collègue Emmanuelle Verreecke fin 2022, et l'arrivée d'un nouveau travailleur courant 2023, a nécessité un temps de formation et de réflexion accru. En 2024, nous prévoyons de travailler avec des immeubles de logements sociaux ou des logements collectifs accueillants des MENA ou des jeunes adultes en apprentissage d'une vie en autonomie, en pointant des gestes et usages adaptés et sur mesure. Dans ce sens, des prises de contact avec la Maison Babel et @Home 18-24 ont déjà été entamés et devraient se formaliser en 2024.

3. ACCOMPAGNEMENT BHPE

La Région bruxelloise s'est engagée à réduire ses émissions de GES, via le Plan Air Climat Energie, pour l'horizon 2030-2050. Pour agir dans le domaine du bâtiment, elle s'est notamment dotée d'une réglementation qui impose aux opérateurs publics des standards Haute Performance Energétique. On observe donc une croissance du nombre des logements de ce type construits ces dernières années (et donc à entretenir). Or la pratique de terrain révèle que ces BHPE peuvent s'avérer très énergivores s'ils ne sont pas gérés, entretenus et/ou occupés de manière adéquate par leurs occupants, qui n'ont pas forcément choisi d'occuper ce type de logement.

Le RH (avec la CRH) a testé lors d'une phase-pilote un processus d'accompagnement des habitants de logements publics HPE. Avec quatre autres associations du Réseau Habitat, Une Maison en plus participe activement à ce projet qui a démarré début 2019, pour une phase pilote, clôturée officiellement en juin 2022. Ce projet se base sur la capacitation des publics et une collaboration étroite avec les gestionnaires des bâtiments. A terme, il vise une occupation adéquate de ces logements, une appropriation du bâtiment pour une meilleure performance énergétique, une meilleure qualité de vie et la durabilité du bâti.

En 2023, nous nous sommes principalement concentrés sur trois sites :

- Accompagnement énergie des 34 logements de type CLTB dans le quartier Tropic-Delta (**CALICO**) débuté en 2021. Les habitant.es ont encore pu bénéficier de visites individuelles et de soutien technique ponctuel (surchauffe), tout au long de l'année.
- Mais c'est surtout l'écologie du Foyer du Sud (FDS) avec le **projet Dries** (53 logements) que nous avons initié fin 2022, qui a occupé la majeure partie de l'année. Ce projet permet de donner une suite au projet-pilote, en proposant une forme « d'écologie » à notre partenaire le Foyer du Sud, et vise à transmettre la boîte à outils qui a été créée durant la phase pilote et de tester la méthodologie. 4 animations collectives et 18 visites individuelles ont été organisées.
- En milieu d'année 2023, nous avons aussi reçu une demande de l' AIS Comme chez toi afin de débiter un accompagnement BHPE d'un nouveau **bâtiment d'Habitat & Humanisme** de 10 appartements situés près du carrefour Stalle à Uccle. Si la demande semblait urgente car l'emménagement des habitant.es était prévu le 01 décembre 2023, le chantier ayant pris du retard, l'accompagnement sera postposé en 2024. Nous avons donc mis à profit cette fin d'année pour des visites de chantier et étudier le dossier technique de ce bâtiment.



BÂTIMENT DRIES



ACCOMPAGNÉ PAR UNE MAISON EN PLUS
ÉCOLAGE FOYER DU SUD



une H en plus
1922

CONTEXTE DE L'ACCOMPAGNEMENT

Les nouveaux immeubles sis rue du Dries 14 à 28 à 1190 Forest, comportent 53 appartements pour des locataires de la SISF Foyer du Sud (logement social). Ce projet permet de donner une suite au projet-pilote, en proposant une forme « d'écologie » à notre partenaire le Foyer du Sud, qui a investi en interne dans un binôme technique et social. Il vise à transmettre la boîte à outils qui a été créée durant la phase pilote et de tester la méthodologie éprouvée par le RH, à la différence que celle-ci verra toutes les animations collectives, en présence du gestionnaire des lieux.

CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES

Les logements sont diversifiés mais la plupart des logements sont des logements 2 chambres (37), il y a aussi 2 studios, plusieurs 1 chambre (10) et 4 logements 3 chambres. Le complexe se compose de 2 bâtiments : l'un à front de rue (avec quatre entrées) et l'autre en intérieur d'îlot (avec deux entrées). Le site dispose aussi d'un petit espace extérieur, d'un local à vélos et d'un parking de 59 places. Le système de ventilation est individuel mais le gestionnaire prend en charge les filtres

CONSTATS POSITIFS ET À AMÉLIORER

(+) Le qui a bien fonctionné dans cet accompagnement :

- Bonne collaboration avec le gestionnaire très attentif à nos remarques,
- Un logement est maintenu vide le début de l'année 2023 pour une utilisation collective. Cela facilite la participation des habitants aux séances collectives. au démarrage du projet

(-) Les déconvenues :

- L'exposition et les baies vitrées plein sud augmentent le risque de surchauffe;
- La difficulté de suivre le processus d'attribution est une réalité du logement social. Ces attributions étalées ont généré un projet à géométrie variable. Ce qui rend d'autant plus difficile de quantifier le temps de travail réellement passé sur cet accompagnement ;
- Vu l'arrivée nouvelle des locataires dans un bâtiment neuf, il n'est pas encore possible de mesurer le réel impact de l'accompagnement sur une saison de chauffe complète
- La phase finale de retour au gestionnaire n'a pas lieu d'être de par la définition de notre écologie par contre elle sera remplacée par une évaluation .

PERSPECTIVES

Cet accompagnement touche à sa fin, Il reste quelques visites à domicile à réaliser en début d'année et la clôture du projet. Celle-ci sera menée durant le premier semestre de l'année 2024, au retour des beaux jours, pour profiter de l'espace extérieur, et s'organisera autour d'un événement festif.

Nous évaluerons le projet avec nos partenaires courant 2024.



ADRESSE

Rue du DRIES
14, 18, 22, 26, 28
1190 FOREST

GESTIONNAIRE

SISF Foyer du SUD

DATE DE LA CONSTRUCTION

2021

53 LOGEMENTS

53 MÉNAGES TOUCHÉS

INSTALLATION HABITANTS

NOVEMBRE 2022 à MARS 2023

DÉBUT ACCOMPAGNEMENT

DECEMBRE 2022

COLLABORATION

ÉCOLAGE : SISF FDS



4. DEVELOPPEMENT LOCAL INTEGRE

Le DLI est l'ensemble des interventions menées pour impulser, accompagner, pérenniser ou mettre en réseau des initiatives citoyennes individuelles ou collectives ayant pour objectif 'une part l'amélioration du cadre de vie des habitant.es, d'autre part, leur implication dans un processus global d'appropriation positive des espaces publics.

Ce projet s'inscrit dans les orientations stratégiques développées dans le cadre du Plan Pluriannuel 2022-2026 de la RBC. A la Maison en Plus, nous orientons nos actions autour de 2 objectifs phares :

1. Renforcement de l'information et de l'implication des habitant.es dans les projets de quartier

- Participation active à titre d'association aux Commissions de quartier et assemblées générales des Contrats de quartier durables (CQD) dans notre périmètre d'action : CQD Wiels sur Senne, CRU 04 Roi et CQD 2 cités afin de renforcer l'information
- Rôle de relais d'informations entre habitant.es et pouvoirs publics
 - Faciliter la transmission des informations sur les dispositifs de rénovation urbaine auprès des citoyen.nes (top - down)
 - Relayer la voix des habitant.es auprès des pouvoirs publics (bottom - up)

2. Appropriation positive des espaces publics et soutien aux initiatives citoyennes

- Informer et sensibiliser les habitant.es sur les CQD, CRU, enquêtes publiques et autres dispositifs de rénovation urbaine
- Informer sur les projets urbanistiques à venir et les outils à disposition pour les interpellations citoyennes
- Sensibiliser via des espaces de discussion, et grâce à la connaissance des enjeux stratégiques et la transmission de cette information pour permettre l'implication des citoyen.nes
- Soutien aux initiatives citoyennes individuelles et aux réalisations de projets collectifs
 - En améliorant le cadre de vie, la cohésion, la sensibilisation au développement durable et le vivre ensemble
 - En étant présents dans l'espace public, en participant aux manifestations festives locales, ...
 - En communiquant sur les projets de quartier(s)

1. Renforcement de l'information et de l'implication des habitant.es dans les projets de quartier

Les contrats de quartier sont un outil important de rénovation urbaine à Bruxelles. Ils se veulent être un processus démocratique qui met le citoyen au cœur de ses actions.

Notre rôle, en tant que membre du Réseau Habitat, est de participer activement aux Commissions de Quartier (CoQ) et aux Assemblées Générales (AG) des Contrats de Quartier Durables (CQD) qui se déroulent sur notre périmètre d'actions. Cela dans le but de rendre ce processus démocratique le plus effectif possible, en encourageant la participation citoyenne et en étant le relais entre habitant.es et pouvoirs publics. Plus qu'un rôle de relais, nous souhaitons être un lien, une courroie de transmission de l'information, dans les 2 sens de la communication.

Pour rappel, en 2023, la commune de Forest a clôturé sur son territoire les phases de participation pour le CRU Roi et le CQDWS. Ces deux outils de rénovation urbaine en sont à la phase 'brique'. Cependant, le CQD 2 Cités est toujours en phase d'élaboration et rentre cette année en modification de programme. Nous y participons en tant que membre du Réseau Habitat.

- Le **Contrat de Quartier Durable Wiels-sur-Senne** (CQDW/S), couvrant initialement la période 2018 à 2022. Les délais qui concernent les initiatives socio-économiques ont été rallongés jusqu'en septembre 2023. L'antenne de quartier est, quant à elle, toujours ouverte en 2024.

Nos projets socio-économiques en lien avec ce CQD ont été clôturés en 2022, hormis un chantier participatif dans le cadre du projet PRISMES, qui a été reporté sur le premier semestre de l'année 2023. En 2023, nous avons participé à deux Midi du CQDW/S et avons également participé à la CoQ du 22 mars 2023. Par ailleurs, nous avons continué à suivre des actions portées par d'autres acteurs associatifs ou institutionnels, telle que « Ma rue est un jardin » pour les quartiers Saint-Antoine et Primeurs.

- Le **CRU 04 Avenue du Roi**, couvrant la période 2017 à 2025, est en cours et se rend doucement visible auprès des usagers de son périmètre. De 2020 à 2022, nous y avons mené le projet « facilitateurs quartier et logement » en partenariat avec le Cafu (à Saint-Gilles), en vue de répondre à certains enjeux socio-économiques en lien avec le programme.

Mais ce même rôle qu'occupe les associations du Réseau Habitat dans les dynamiques de CQD n'est pas reconnu dans le cadre des CRU et est difficile à mettre en œuvre en tant qu'association. Il relève plutôt de la mobilisation citoyenne ou de l'information plutôt que de la communication en tant que lien ou que « courroie de transmission ». C'est regrettable d'autant qu'il y aurait un parti à tirer de cette position neutre et indépendante dont peut prétendre notre association, lors de projet urbain d'envergure. Néanmoins, durant l'année 2023, nous avons participé (et encouragé les habitants à participer) à 2 grands moments festifs : Le 09 juin 2023, nous avons participé au Mini Fet'Art, fête de l'associatif forestois et saint-gillois et lancement de la saison de Park Poétik. Le 26 août, nous avons tenu un stand à la Fiesta du Roi, qui a clôturé Hors les Muren et mis un terme à la saison de Park Poétik. Nous y avons notamment animé « Connais-tu ton quartier ? », un jeu qui présente différents lieux connus et moins connus de Forest et de Saint-Gilles.

Au-delà de ces moments festifs, nous avons également suivi les projets de rénovation urbaine en lien avec le CRU. C'est dans ce cadre-là que nous avons notamment suivi le projet du réaménagement de l'avenue du Parc. Ce dernier, en plus d'être dans le CRU, prend aussi place dans le plan Good Move. Celui-ci s'étend de la barrière de Saint-Gilles à la place Rochefort en longeant le Parc de Forest.

Un autre projet faisant partie intégrante du CRU Roi est le projet de parc de l'Avant-Senne. Trois séances d'information et de participation ont été organisées par le bureau vvv, qui a été retenu pour aménager l'espace autour du Marais, nous étions présentes pour soutenir les habitantes, faire des propositions et suivre l'avancement du projet.

- Le **Contrat de Quartier Durable 2 Cités** (CQD 2 Cités), couvrant la période 2021 à 2025.

Contrat de revitalisation urbaine qui englobe la Cité-jardin Forest-Vert, la Nouvelle Cité (dites des Blocs Jaunes), l'ensemble formé par les rues du Katanga/Max Weller/Soierie, ainsi que les axes principaux qui relient et délimitent ces différents espaces.

Dans le cadre de ce programme, nous n'avons pas été retenus pour les projets socio-économiques mais nous participons à ce projet à titre d'association du Réseau Habitat avec un siège dans les CoQ et les AG.

Les CoQ organisées en 2023, ont quelque fois été annulées le jour-même ou déplacées. Nous avons donc participé à l'unique CoQ de 2023, le 5 décembre. L'ordonnance n'en prévoit déjà que 4 minimum mais si ce nombre n'est pas tenu, cela réduit la transparence entre les discussions de bureaux et le terrain.

2. Appropriation positive des espaces publics et soutien aux initiatives citoyennes

PLAYCATION - PARK'ING & QUEEN 40-50 (SUR UN ANCIEN PARKING DU FOYER DU SUD)

Pour les nouveaux agents DLI Marie Couvreur et Daniel Eoka, arrivée au premier trimestre de l'année, 2023 a été marquée par un projet majeur : Playcation. C'est le nom de l'appel à projet lancé par la VGC, qui vise à apporter de la ludicité non dirigée dans l'espace public durant l'été pour les enfants et jeunes. Dans ce cadre-là, nous avons proposé des activités ponctuelles et des aménagements plus durables.

C'est sur un ancien parking, adjacent aux logements du Foyer du Sud et à côté d'Une Maison en Plus asbl que le projet a été mis en place de mai à septembre 2023. L'ancien parking, appelé « Parking » par les habitant·es (anciennement le « basket »), est un espace minéral sur lequel jouent de nombreux enfants des logements sociaux et du quartier.

Afin de mettre en œuvre le projet, nous avons commencé par rencontrer les jeunes qui occupaient déjà le Parking. Nous y avons donc été régulièrement durant le mois de mai (deux fois par semaine) pour sonder les envies, les éléments manquants, les usages désirés du Parking, en s'inspirant des autres projets Playcation de l'année précédente. C'est ainsi que nous avons identifié deux axes sur lesquels nous pouvions nous concentrer pour mettre en œuvre le projet. Le premier est l'ajout de couleurs sur le Parking (très gris jusqu'alors), pour le rendre plus agréable. Ensuite, nous avons aussi compris qu'il manquait d'endroit pour se reposer et également de relief.

Le barbecue d'ouverture du projet (21/06/23) nous a permis de rencontrer beaucoup de nouvelles personnes, de continuer les sondages pour les différents éléments d'aménagements et de prendre des contacts pour les activités à venir. Pour ce faire, nous avons tenu un Bureau des Idées du Futur (B.I.F.) afin d'affiner le choix des activités et des aménagements futurs. Park Poétik est également venu avec son équipe de volontaires pour animer des activités. En même temps, les habitant.es pouvaient profiter d'un vélo mécano, d'un cuistax équipé de baffles et de jeux géants. L'enthousiasme a bien pris et des habitant.es sont venu.es d'eux.elles même rajouter d'autres animations. Les jeunes ont énormément aidé à la mise en place du barbecue, à la cuisson des saucisses, au service, au rangement... Suite à ces rencontres et sondages, nous avons commencé les aménagements.



La première semaine de juillet a été consacrée à la réalisation de mobilier urbain en palettes. Ce dernier permet plusieurs utilisations. Nous avons vu les jeunes sauter, faire du parcours mais également s'asseoir ou s'allonger dessus. Un bac à fleurs a été installé à côté de ce mobilier pour fleurir les lieux et rajouter des couleurs. La deuxième semaine de juillet, nous avons eu la chance de travailler avec Patrick Croes, un artiste qui réalise des fresques participatives et avec qui Une Maison en Plus a déjà collaboré.



Accompagné de son collègue Régis, ils sont venus toute la semaine pour la réalisation de la grande fresque murale. Cette dernière a été participative dans sa réflexion mais également dans sa mise en œuvre. En effet, « parking » est le nom donné au lieu par toutes les personnes qui s'y rendent. Elles souhaitent que ce nom apparaisse sur le mur. Durant le barbecue, les sondages sur les envies à peindre ont mis en valeur les origines nationales de chacun, chacune. C'est ainsi qu'il a été décidé de faire ressortir différents drapeaux dans les lettres du Parking. Une quinzaine de personnes (jeunes de tous âges et quelques adultes) ont participé à la mise en couleur de la fresque durant cette semaine. La troisième semaine de juillet ainsi que quelques jours en août ont été consacrés aux peintures au sol. Celles-ci ont été réalisées sur base des demandes des utilisateurs. Elles invitent à bouger via des lignes, des ronds, divers jeux et un parcours qui les relie.

Finalement, fin août, Marzia, une artiste de Park Poétik, est venue installer des cabanes en « palox » pour que les enfants puissent bénéficier d'un endroit un peu plus discret et à l'ombre pendant le reste de l'été.

Parallèlement à ces aménagements, la céramiste forestoise Anna Tou est venue animer deux ateliers céramiques. Cela a permis à une dizaine de participants et participantes de réaliser des tasses, des bols, des cuillères ou de petites décorations.

Lors du barbecue de clôture (06/09/23), plusieurs activités étaient proposées. Un atelier de sérigraphie participatif était tenu par Ice Screen. Les habitants pouvaient choisir un t-shirt et/ou un tote-bag pour y peindre un des différents logos réalisés au préalable par Ice Screen sur base de leurs suggestions. Encore une fois, Park Poétik s'est joint à nous pour animer le barbecue avec son mécano, son cuistax musical, et plusieurs jeux sportifs. Finalement, les activités sur le Parking se sont clôturées en beauté avec les voix du conteur Apollinaire et sa fille narrant plusieurs contes. Notons encore une fois l'aide des habitant.es à la préparation du barbecue, des voisines ont également apporté du thé menthe fraîche de chez elles à la fin du repas.

Les aménagements ont touché un grand nombre d'enfants de tous les âges et de tous les genres. Nous avons reçu beaucoup de retours positifs concernant la fresque et le mobilier. Ce sont les points forts de notre projet. Les activités pendant l'été ont cependant atteint un plus petit nombre de personnes que prévu (mais très diversifié : enfants très jeunes, retraités, hommes, femmes). Cela est, sans aucun doute, dû aux départs en vacances et aux horaires des activités qui ne correspondaient pas toujours à l'affluence sur le parking, plutôt fréquenté en soirée et le weekend.



Playcation



POTAGER DES PRIMEURS

Le potager des Primeurs, à côté d'Une Maison en Plus, est un potager en bacs actif depuis 2017. Huit bacs individuels, deux bacs communs et cinq bacs à destination des enfants de l'école des devoirs le composent. Il est donc le lieu de deux activités semblables mais distinctes et de deux publics différents. Pour les habitant·es, c'est l'accès à un espace extérieur, un petit coin de verdure et de calme dans le quartier. C'est également un lieu de rencontre où les potagistes peuvent cultiver de bons légumes. Pour les enfants, il s'agit plutôt d'un lieu d'expérimentation, où l'on apprend le respect du vivant et où l'on peut être en contact avec la terre, l'eau, les outils en extérieur.

La chargée de projet a organisé 3 ateliers, dont un a dû être annulé à cause du mauvais temps extérieur. Un atelier échange de graines a eu lieu le 30 mars et un atelier « arrosage goutte à goutte » avec des matériaux de récupération a pris place le 29 juin. En plus d'explorer les matériaux de récupération dans la gestion du potager, cet atelier a permis de créer un pont entre les enfants de l'école des devoirs et les potagistes. En effet, c'est notre plus jeune potagiste (10 ans), qui a animé l'atelier aux enfants de l'Ecole des devoirs et à d'autres potagistes.

Concernant les ateliers avec l'EDD, ces derniers ont lieu régulièrement en période scolaire. Ils sont néanmoins assurés uniquement par beau temps. Les activités sont en lien avec le vivant, la sensibilisation aux plantes et insectes, ainsi que l'apprentissage de plantes comestibles et potagères. Des activités de semis, d'arrosage, de plantation des pousses ont lieu régulièrement. Beaucoup d'observation via différents sens (vue, odorat et toucher) prennent places. Nous essayons également de responsabiliser les jeunes à l'entretien des petites plantes, au partage, ainsi qu'à la bonne gestion de l'eau entre autres. L'été est une période plus calme car les animations sont en pause. Nous avons cependant profité d'un stage de l'école créative pour donner un atelier compost (différencier des déchets organiques et non-organiques, différence entre les déchets qui vont dans la poubelle orange et ceux qui vont au compost...)



Potager des Primeurs

- 2 nouvelles potagistes
- 19 ateliers, +60 personnes
 - 3 avec les potagistes (7 potagistes touché·es au total)
 - 15 avec les enfants de l'école des devoirs (30 enfants)
 - 1 durant le stage d'été (24 enfants)



Par ailleurs, en face de ce potager, nous avons réinstallé le salon urbain pour la 3ème année consécutive, à la demande et pour le bonheur des habitant·es et passant·es. Force est de constater que ce mobilier répond à une réelle demande et un réel besoin des habitant·es. Il était prévu comme mobilier « éphémère » du 03/07 au 06/11, mais les jeunes nous ont demandé de le pérenniser. Nous en avons donc fait la demande au service communal. Il s'est un peu abîmé et mériterait d'être remplacé par du mobilier neuf, ce que l'on met en perspective en 2024 comme ateliers participatifs avec les jeunes adultes du quartier.

SUIVI DE COLLECTIFS D'HABITANTS

COLLECTIF BEMPT VERT

Depuis quelques années, le club de football de l'Union Saint-Gilloise cherche à construire un nouveau stade de football. Avec l'aide de Perspective.Brussels, différentes solutions ont été envisagées. Celle qui est privilégiée pour l'instant est la piste qui mène au parc du Bempt. Cette solution est contestée pour différentes raisons par les habitant·es du quartier dont certain·es se sont rassemblé·es au sein du Collectif Bempt Vert. Celui-ci œuvre pour une meilleure prise en compte du parc et de sa biodiversité mais aussi de l'avis des habitant·es dans le projet de construction du nouveau stade de l'Union Saint-Gilloise. Nous les avons rencontrés à plusieurs reprises fin 2023.

Afin de compléter nos informations sur la pertinence de ce projet, nous avons également participé à la présentation des premières conclusions de la recherche du CReSPo « Faut-il construire un nouveau stade pour la RUSG ? ».

Nous avons ensuite assisté à l'interpellation communale du Collectif le 05/12/23. Après celle-ci, nous avons pris un moment pour discuter des modalités d'un futur accompagnement concernant le suivi de la situation, la diffusion des informations et la mobilisation ponctuelle des habitant·es à partir de janvier 2024.

MARAI WIELS/MOERAS

Le Marais Wiels est un lieu emblématique du bas de Forest. Des luttes sociétales liées à des conflits d'usages ont intéressé notre association depuis longtemps. Le Marais est le lieu d'une haute biodiversité, un bassin d'orage naturel, un lieu de promenade, un lieu de repos pour les Sans chez Soi mais aussi un lieu sujet à de futurs aménagements du parc, de l'ancien hôtel métropole et du BRASS.

Entre mars et juin 2023, nous avons participé aux trois différentes sessions de participation et d'information organisées par vvv, le bureau d'architecture qui a été sélectionné pour aménager le futur parc de l'Avant-Senne. Au cours de ces différentes sessions, le collectif Marais Wiels a pris contact avec nous afin que nous participions ponctuellement à leurs réunions afin d'être tenu·es au courant des avancements du projet. Nous poursuivons un rôle de diffusion de l'information ou des enquêtes publiques touchant au Marais tel que l'Atlas hydrographique. Ce contact permet aussi de réfléchir à de potentielles collaborations sur certaines activités du collectif : l'un des projets développés explore notamment la récupération de matières organiques récupérées lors de l'entretien du Marais, pour en faire un matériau d'isolation durable. Cet axe peut également intéresser nos conseillers en rénovation. Nous restons également informé·es des futurs aménagements du parc, des rénovations du BRASS et des projets CityDev.

LE PROJET PART'AGE

A partir de nos constats de terrain, nous avons répondu en 2016 à l'appel à projets de la Ministre Frémault, en charge du logement à ce moment-là, pour créer du logement intergénérationnel en RBC : ce projet consiste à redynamiser les logements dégradés et/ou sous-occupés par des personnes de plus de 60 ans afin d'y créer des chambres, à mettre à disposition d'étudiants désireux d'apprendre dans un cadre calme et serein. Ce projet est également un projet visant la convivialité, le mieux vivre-ensemble, le respect mutuel, la tolérance, ... Nous l'avons baptisé « Part'âges », considérant l'âge des seniors comme un atout d'expériences à partager et l'âge des étudiants comme de l'énergie à impulser...

Le subside spécifique dédié a pris fin en 2020 et le projet est maintenant porté via le subside d'associations œuvrant à l'insertion par le logement.

En 2023, 12 étudiants sont logés via ce projet, chez 8 seniors (certains disposant de plusieurs chambres). Ces chambres sont réparties à Forest, à Uccle et à Molenbeek. 2 des chambres n'ont pas été mises à disposition cette année volontairement. Cette année, 24 conventions d'hébergement ont été signées, 13 pour la période couvrant la période septembre 2022 à août 2023 et 11 pour la période septembre 2023 à août 2024.

Nous avons réalisé 12 visites à domicile (contre 22 en 2022). Ces visites comprennent la première rencontre étudiant-senior, les états des lieux d'entrée et de sortie, les signatures des documents divers ou encore de la médiation, lorsqu'il faut clarifier certaines règles de vie en cohabitation. Un conflit a d'ailleurs mobilisé notre chargé de projet en fin d'année pour tenter de résoudre à l'amiable une fin de cohabitation au dénouement un peu triste.

Le partenariat lancé depuis mai 2022 avec l'asbl « A travers les Arts », a permis de mettre en lien des jeunes qui nous avaient rencontré précédemment, avec l'asbl située sur Forest. Cette asbl a entièrement rénové un logement en habitat intergénérationnel communautaire (3 chambres pour des seniors et 3 chambres pour des étudiants, avec plusieurs espaces de qualité partagés en commun, tels qu'une salle de gym, le salon, la cuisine ou encore le jardin).

Nous avons été sollicités par de nombreux étudiants qui réalisent leurs TFE dans le cadre des études d'assistant social sur le sujet du logement intergénérationnel. En octobre, un journaliste-stagiaire du journal LeSoir nous a interviewé pour un article sur le logement intergénérationnel à Bruxelles. Et en décembre, nous avons reçu l'annonce d'une grande enquête sur la vie étudiante à Bruxelles menée par Perspectives.Brussels que nous avons relayée vers notre public. Bien que chronophage, cela ne nous dérange pas de donner suite et de répondre à ces requêtes mais ce n'est pas forcément l'avis de notre public, qui n'a pas toujours la volonté de répondre favorablement à ces nombreuses sollicitations.

OBJECTIF TRANSVERSAL : SOUTIEN AUX POLITIQUES DE RENOVATION URBAINE

Le Plan pluriannuel nous assigne enfin un objectif transversal : le soutien aux politiques de rénovation urbaine à partir de l'ancrage local (renforcement partenarial entre associations et pouvoirs publics). Il s'agit, à partir du travail de proximité réalisé dans le quartier, de refléter les phénomènes de terrain paraissant induits par les politiques régionales et de faire des propositions pour en amplifier les effets positifs et en diminuer les effets négatifs.

Cet objectif transversal nous permet d'agir à plusieurs niveaux pour lutter contre l'exclusion sociale et la discrimination :

- En matière de droit au logement : les questions touchent à l'insalubrité (problématiques liées à la copropriété ou à un mauvais usage des BHPE), la vacance immobilière (bâtiments sous-occupés ou vides) et la lutte contre la précarité énergétique et hydrique ;
- En matière de droit à la ville : en tant que courroie de transmission et ce notamment en organisant la diffusion de l'information et l'implication des habitant.es ou via les notes permettant de vulgariser l'information.

En 2023, nous avons notamment mené ces activités :

- Depuis fin 2019-début 2020, nous avons démarré une permanence sociale sur le logement acquisitif. Celle-ci vise à donner gratuitement les informations nécessaires à de potentiels candidats acquéreurs et de faciliter l'accès à la propriété à des ménages à faibles revenus, souvent mal logés. Selon les capacités et les besoins des demandeurs, nous les accompagnons dans leurs démarches d'inscription auprès des divers organismes liés à l'acquisitif comme le CLTB, CityDev, Fonds du logement, et parfois nous les redirigeons vers les organismes accompagnants le processus d'achat tels que le CIRé ou Habitat & Humanisme pour les GECS . Nous y dispensons des informations sur les frais et le rôle du notaire, les règles en copropriété, les règles urbanistiques, ... En 2023, nous avons tenu 35 permanences (contre 24 en 2022), tout acquisitif confondu : CLTB, Citydev ou marché privé. Force est de constater que cette piste acquisitive devient de moins en moins accessible pour le public que nous accompagnons.
- Soutien à l'asbl CLTB. Notre association est un membre actif de l'asbl CLTB : les associations membres jouent un rôle déterminant dans le développement de l'organisation du CLTB et dans la préparation des opérations futures.
- Participation comme membre fondateur à la coopérative Fair Ground Brussels qui a pour vocation de créer du logement à caractère social.
- Investissement au sein du Rassemblement pour le Droit à l'Habitat (RBDH). Nous prenons part aux réflexions et aux débats afin de faire valoir notre point de vue auprès des différentes autorités concernées par les constats posés. Durant l'année 2023, la première moitié de l'année a été consacrée à la suite de la rédaction du memorandum en vue d'une sortie en début d'année 2024. Nous avons participé à plusieurs rencontres et notamment des GT sur certaines thématiques comme l'énergie et la rénovation (Stratégie Renolution) ou encore sur la baisse des loyers.

- Participation à la « Housing Action Day » (26 mars). Accompagnés par une soixantaine d'associations, nous avons participé à la journée internationale pour un accès au logement décent pour tou.te.s, afin de revendiquer des solutions collectives et structurelles à la problématique du logement, telles qu'une baisse et un encadrements des loyers, la fin des logements vides, la rénovation et la construction massive de logements sociaux, afin que les gens puissent vivre dans un logement dans lequel ils se sentent bien. L'idée est de mettre le droit au logement à l'agenda politique et social, de le faire reconnaître enfin comme un droit fondamental et de rappeler qu'il est inscrit à l'article 23 de la Constitution.
- Journée mondiale de la lutte contre la pauvreté - Stand LOGEMENT (17 novembre). Portée par le collectif d'associations « Rendre visible l'invisible » duquel nous sommes membre depuis 2020, la journée mondiale pour la lutte contre la pauvreté s'est tenue cette année sous le thème « non à une société qui combat les inégalités en nous jetant de la poudre aux yeux ! ». Des stands informatifs, des jeux, des conférences se sont tenus durant la journée sur les questions de l'accès à l'enseignement, le non-recours aux droits, le climat et le social, le logement et la régularisation et les statuts de l'immigration.



